N° 283. — 7e Année.
(Tous les Jeudis)

Dans ce Numéro, un hors-texte en couleurs : JACQUELIN

11 Février 1904
40 centimes.

LA VIE AU GRAND AIR

Le Kronprinz sportsman
La Commission extraparlementaire
Le Cyclisme à Buenos-Ayres

LA BOXE ET LA FEMME

VOIR A L'INTÉRIEUR DU
NUMÉRO L'ARTICLE SUR
LA BOXE ET L'HYGIÈNE

Le Grand-Prix de Pau
Les Circuits Français et Belge pour la Coupe Gordon-Bennett

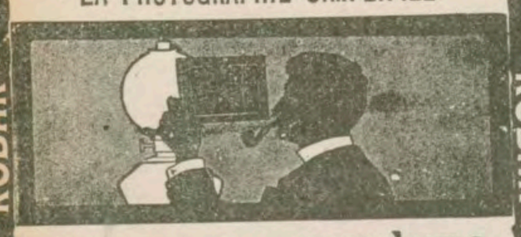
Pierre LAFITTE & Cie, Editeurs, 9, Avenue de l'Opéra, Paris

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

KODAK · KODAK

KODAK

LA PHOTOGRAPHIE SIMPLIFIÉE



TOUTES LES LUMIÈRES
SONT BONNES POUR IMPRIMER
DES ÉPREUVES AVEC LES PARIERS EASTMAN
(BROMURE, DEKKO, VELOX)

CARTES POSTALES SENSIBLES depuis 0fr.60 la pochette

EN VENTE CHEZ
EASTMAN KODAK
PARIS — 5, Avenue de l'Opéra, 4, Place Vendôme
LYON — 26 et 28, Rue de la République

KODAK · KODAK

OPTIQUE - ÉLECTRICITÉ - MÉCANIQUE
RADIGUET & MASSIOT
13 et 15, boulevard des Filles-du-Calvaire, PARIS

Orléans — Loiret

P. MÉRÉ DE CHANTILLY

Médailles d'Or aux Expositions

ONGUENT ROUGE MÉRÉ

SEUL AGENT REMPLAÇANT VRAIMENT LE FEU
Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Ecarts Efforts, Vessigons, Molettes, Engorgements, Courbes, Suros, Eparvins.*
Effet gradué à volonté.—Pas de traces.
LA BOITE, AVEC BROCHURE, FRANCO : 3 FR. 50

LE PHYSIC BALL MÉRÉ

Est le meilleur purgatif pour tous genres de Chevaux

EMBROCATION MÉRÉ

Dite ***Trésor du Sportsman.***
Liniment révulsif sans rival pour fortifier les jambes des chevaux
La bouteille : 5 fr. — Franco gare, 5 fr. 60.

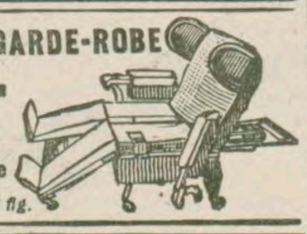
CAPSULES PERRONCITO ŒSTRES et VERS DU CHEVAL | 3 fr. la Boîte

---

SANTAL MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en
48 HEURES
les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.
113, faub. St-Honoré, Paris

AUTOMOTEUR avec **GARDE-ROBE**
Bouchon se retirant sous le siège



DUPONT
Fabricant breveté s. g. d. g.
FOURNISSEUR DES HOPITAUX
PARIS, 10, Rue Hautefeuille
LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES
Envoi Fco Catalogue contenant 423 fig.

NOUILLES & MACARONIS FRAIS AUX ŒUFS
SCAPINI
BISCUITS
MAISON PRINCIPALE
38, Bd de Strasbourg – PARIS

E. MEZIDON

SOYONS PRUDENTS
146, Rue de Rivoli, 146. — PARIS
La plus importante Manufacture d'Appareils pour l'**USAGE INTIME** des deux sexes. — Modèles *sérieux* et *amusants.* — ***Marque très recherchée*** aux Colonies et à l'Etranger.
Envoi gratuit du Catalogue sous pli cacheté
EXPEDITIONS *sans marque extérieure*
CONSEILS & RENSEIGNEMENTS. — *Téléphone 215-12*

La plus SIMPLE | La plus CONFORTABLE

Avant d'acheter une automobile
essayez la **BERLIET** modèle de
GRAND TOURISME 1904
12, Chemin des Quatre-Maisons, 12
LYON-MONPLAISIR

La plus SILENCIEUSE | La plus ROBUSTE

ENVOI DU CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

MOTEURS
pour Motocyclettes et Voitures
TRANSFORMATION DE MOTEURS

H. DECKERT & Cie
BUREAUX : 63, rue Bayen
USINE : 20, rue Bacon
PARIS (XVIIe) Téléphone 552-49

ERNEST LOSTE livre de suite
Les 12-Chevaux BAYARD
A. CLÉMENT, Constructeur
VENTE - ACHAT - ECHANGE
37, RUE BRUNEL, PARIS — Téléphone 555-43

Voir aux Petites Annonces la liste des Voitures d'occasion disponibles.

MOTO-NAPHTA
ESSENCE SPÉCIALE
POUR AUTOMOBILES
En Bidons de 5 et 10 litres
DANS TOUTE LA FRANCE

Chasse — Sport — Voyage
VETEMENTS IMPERMEABLES
PAILLAUD, tailleur DIPLOMÉ, 21, rue de Richelieu, PARIS
(Demander Prix et Specimen tissus toile, drap, cuir)

COLLECTIONNEURS D'AFFICHES
Envoyez votre adresse à CAMUS, 43, Rue de Turenne, Paris.

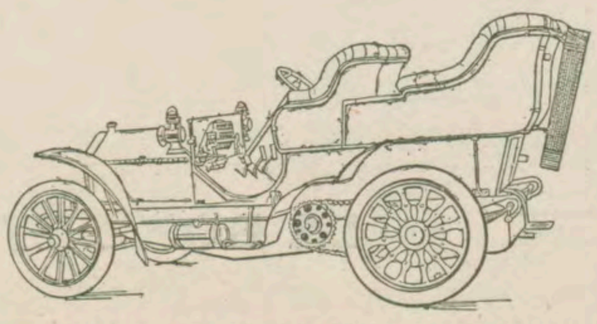
SUSPENSOIR MILLERET
élastique sans sous-cuisses, 2 fr. 50
pour VARICOCÈLES, HYDROCÈLES, CAVALIERS.
BANDAGES CURATIFS, BAS-VARICES.
LE GONIDEC, 13, Rue Etienne-Marcel, PARIS.

LES CÉLÈBRES VOITURES & MOTEURS MERCÉDÈS

Se font dans les types suivants :
20-24 CHEVAUX
28-32 CHEVAUX
40 CHEVAUX
60 CHEVAUX
90 CHEVAUX
Se méfier des Contrefaçons

C.-L. CHARLEY
71, Av. des Champs-Élysées, Paris
Adresse Télégraphique : AMCHARLEY, concessionnaire exclusif. Téléphone : 549-77

A. VEDRINE & Cie
Carrossiers
COURBEVOIE
(Seine)
Téléphone : 562-62



TONNEAU ROI DES BELGES

PRENEZ GARDE, Madame
vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de THYROÏDINE BOUTY, et votre taille restera ou redeviendra svelte. — *Le flacon de 50 dragées est expédié franco par le* LABORATOIRE, 1, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-poste de 5 fr. TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT GÉNÉRAL. — Avoir soin de bien spécifier : Thyroïdine Bouty.

La Maison EYQUEM,
191, Boulevard Péreire,
PARIS
pourra vous livrer à partir de 25 fr. *des appareils reproduisant à mille exemplaires l'écriture de votre machine à écrire ou à trois mille exemplaires, votre écriture manuscrite.*
Fabrique de Papiers cirés

APPAREILS EXTRA-RAPIDES
Pour imprimer sans préparation et en noir
les Circulaires, Convocations, etc.
TÉLÉPH : 508-77

MOTOBLOC
Simplicité, Solidité, Sécurité
Visite facile
Un seul carter, Attaque directe, 8 engrenages en tout
CHASSIS 10-12 CH. 6.400 fr.
102, RUE DES VIVANTS, BORDEAUX
239, BOULEVARD PÉREIRE, PARIS

Lire MUSICA

Costumes de Cuir pour Dames
PAUL DUPUIS
CRÉATEUR
5, rue Daunou, PARIS

PNEU CONTINENTAL
GAGNANT LA COUPE
GORDON-BENNETT
18, RUE BRUNEL, PARIS

Afin d'être mieux servis recommandez-vous de la *Vie au Grand Air* en écrivant aux annonciers ou en allant faire vos achats.

PHONOGRAPHE "VÉRITÉ"

POUR RIEN

Dernière Création des USINES PATHÉ Frères

Ne confondez pas les nouveaux gros cylindres artistiques de 90 millimètres au talon avec les anciens cylindres et les disques nasillards et grinçants.

ATTESTATIONS extraites de notre

LIVRE D'OR

FAURE, de l'Opéra.
Je déclare que vos appareils ont reproduit les morceaux que vous m'avez fait entendre d'une façon supérieure à ce que j'avais entendu jusqu'ici.

SARAH BERNHARDT
Je n'hésite pas une seconde à affirmer que ce que je viens d'entendre est admirable et au-delà de toutes mes espérances. C'est ce que j'ai entendu de plus pur, de plus complet. Je l'affirme.

DELMAS, de l'Opéra.
Vos merveilleux instruments, sont les plus parfaits, d'une extraordinaire sonorité, d'une pureté et d'une beauté absolument incontestable.

LASSALLE, de l'Opéra.
Vous voulez un autographe?
Serait-ce de ma voix ?
Je connais un phonographe
Qui le donne pour moi.
C'est dire que je laisse à votre merveilleuse invention le soin de me faire connaître aux générations futures.

BOUVET, de l'Opéra-Comiq.
J'ai constaté dans vos derniers enregistrements un énorme progrès qui vous fait honneur et dont je vous félicite.

SILVAIN, de la Com.-Franç.
Vous gravez les sons sur vos cylindres avec autant de netteté et de précision qu'on imprime les mots sur les pages du livre. C'est une trouvaille merveilleuse qui va rendre l'art de dire aussi durable que l'art d'écrire.

RENAUD, de l'Opéra.
Vos phonographes ! C'est mieux que nature. Je vais après cela perdre toute modestie.

SOULACROIX, de l'Opéra-Com.
J'ai chanté dans toutes sortes d'appareils phonographiques.
J'ai le plus grand plaisir à constater que les Phonographes Pathé sont de beaucoup supérieurs; je leur décerne mon grand prix.

etc., etc.

ATTENTION! Cent gros Cylindres *artistiques de 90 millimètres au talon, nouveaux. Collection colossale de* Cent Chefs-d'œuvre *dans tous les genres.*

100 GROS CYLINDRES

Le Phonographe "VÉRITÉ" possède la Vie et la Parole!!

Les gros Cylindres artistiques pour 2f25 au lieu de 2f50 — Le Phonographe **"VERITE"** interchangeable pour gros et petits cylindres **POUR RIEN.**

C'est le Perfectionnement immuable du Phonographe!

ATTENTION!

N'achetez jamais un Phonographe qui n'a pas les deux mandrins pour utiliser les petits Cylindres d'autrefois et les nouveaux Cylindres de 90 m|m au talon. Vous le regretteriez amèrement! — Notre Phonographe "VERITE" avec son dispositif est une TRANSFORMATION RADICALE DE LA MACHINE PARLANTE.

Gardez-vous d'acheter une machine accompagnée de quelques morceaux que vous devriez répéter sans cesse. Il vous faut **100 GROS CYLINDRES** *pour pouvoir varier toujours les auditions. — Cent Cylindres!! de quoi marcher nuit et jour!!*

Nos gros Cylindres sont "l'alter ego" des artistes, c'est-à-dire d'autres eux-mêmes! Quant à l'appareil, il est maintenant imperfectible!

Nous sommes concessionnaires généraux pour la vente à termes de tous les produits des célèbres Etablissements Pathé frères (3,200 ouvriers), à Chatou, près Paris.

TROMPETTES éclatantes de la Renommée, sonnez la fanfare éternelle des sublimes triomphes! Tocsins formidables des monuments cyclopéens et carillons minuscules des tours ancestrales, jetez aux vents de la plaine et des monts vos notes d'airain. Que l'heureuse nouvelle se répande comme si l'aigle altier, vivant symbole, volant de clocher en clocher, le portait à la France tout entière!!

Le Phonographe "VÉRITÉ" est né!

Sarah Bernhardt, Coquelin, *de la Comédie Française;* **Delmas, Vaguet, Dupeyron, Tanesy, Lassalle,** *de l'Opéra;* **Soulacroix, Gauthier; Boyer, Piccaluga, Bouvet, Mary-Boyer,** *de l'Opéra-Comique,* **Aumonier, Vallade, Maréchal, Bergeret, Polin, Fragson, Charlus,** *du Conservatoire ou des Concerts Parisiens;* **Judic, Yvette Guilbert** et cent autres encore, tous ces admirables artistes que le monde entier fête et acclame, viennent de consigner dans notre Livre d'Or leurs pensées et leurs réflexions qui se résument par ces mots lapidaires: « Voici le prodige des prodiges, la merveille des merveilles. Ceci n'est plus un phonographe ni une machine qui parle et qui chante, c'est notre *alter ego*, c'est **un autre nous-mêmes!** »

Que nous voilà loin des phonographes d'il y a quelques années qui pourtant, à si juste titre, émerveillèrent le monde! Plus de machine, maintenant, mais l'artiste lui-même! Plus d'imitation, mais le plus pur cristal de l'organe humain! Plus de grésillement ni de son métallique, mais l'*absolue réalité!* Toutes les célébrités du théâtre sont positivement là, devant vous. A votre gré, elles interprètent leurs chants les plus mélodieux ou bien, dans une envolée tragique, elles arrachent à leur âme d'artiste les plus sublimes élans qui font tressaillir les plus aguerris! Et cela pour vous seul, aimable lectrice ou cher lecteur, dans l'unique but de vous charmer et de vous plaire!!

Le Phonographe **"VÉRITÉ"**, triomphant et superbe, succède désormais à tous les phonographes, aux graphophones et autres appareils à disques et à plateaux de fabrications récentes; son écrasante supériorité est un fait acquis et si nous avons dit: Plus de machine, c'est parce que, *Seul*, il possède **LA VIE!!** Son dispositif **Vérité** met *l'organe du chanteur en communication directe avec l'auditeur sans plus passer par le mécanisme* comme cela s'est toujours fait jusqu'ici. Cette invention stupéfiante vient, d'un coup de baguette magique, porter la matière à l'égal de l'être vivant! Et déjà l'Académie des Sciences et l'Opéra de Paris ont été le théâtre d'expériences mémorables en présence de toutes les notabilités des Arts et de la Presse : les artistes alternaient leurs chants avec l'appareil et il était matériellement impossible de reconnaître la voix humaine de celle du phonographe nouveau!!!

Quant aux cylindres artistiques, ils sont maintenant tout différents de ce qu'ils étaient il y a quelques mois encore. De forte taille, ils atteignent **90 millimètres au talon!** Préparés par des procédés galvaniques, ils sont pour ainsi dire **inusables** et leur ligne d'impression étant approfondie de moitié, ils rendent les sons avec l'éclat naturel de la voix, avec une justesse impeccable et suivent méticuleusement les modulations les plus subtiles et les plus délicates de la musique et du chant.

Deux minutes d'audition suffisent pour convaincre que tous les autres systèmes d'appareils à disques et à cylindres n'existent plus devant le Phonographe "VERITÉ" qui chante les gros cylindres artistiques de 90 millimètres avec une puissance colossale, une voix majestueuse et large identique à celle du chanteur doué du creux le plus remarquable!

Permettez-nous, aimable lectrice ou cher lecteur, de vous offrir **GRATUITEMENT** le **Phonographe "VERITÉ"**. Parfaitement, vous avez bien lu, permettez-nous de vous **donner pour rien** le splendide et luxueux phonographe **"VERITÉ"**, le seul appareil auquel sont adaptés tous les perfectionnements nouveaux: le dispositif **"Vérité"** qui donne le **souffle de vie** à la matière, le grand diaphragme des Concerts, à bande pneumatique, avec son saphir d'une taille nouvelle, le pavillon **monstre** à évasement mathématique, le mécanisme de haute précision extra fort, les mandrins interchangeables pour gros et petits cylindres, etc., etc. Ce phonographe complet, robuste, indéréglable et définitif, qui nous coûte à nous, fabriqué par 10,000 à la fois, **51 francs.** Oui, cet appareil qui possède la **Vie** et la **Parole.**

LISTE DE NOS 100 GROS CYLINDRES

TOUS LES CYLINDRES DE CETTE LISTE ont été chantés spécialement pour nos Souscripteurs par les premiers artistes de l'Opéra et de l'Opéra-Comique de Paris : MM. **DELMAS, VAGUET, GAUTIER, DUPEYRON, SOULACROIX, TANÉSY, LASSALLE, BOUVET, BOYER, PICCALUGA**; Mme **MARY-BOYER**, etc., etc. — Les Chansonnettes, Romances, Monologues, par les meilleurs artistes du genre : MM **AUMONIER, MARÉCHAL, WEBER, CHARLUS, POLIN, DRANEM, FRAGSON, JUDIC, COQUELIN Aîné**; Mmes **SARAH BERNHARDT, YVETTE GUILBERT, ROLLINI**, etc.

Tous les orchestres et soli sont exécutés par les *Artistes de l'Opéra et de la Garde Republicaine*,

OPÉRAS

1. Faust. Scène de l'Eglise. — **2. Faust.** Salut, demeure chaste et pure. — **3. La Juive.** Rachel quand du Seigneur. — **4. Les Huguenots.** Plus blanche que la blanche hermine. — **5. Les Huguenots.** Bénédiction des poignards. — **6. Robert-le-Diable.** Evocation des Nonnes. — **7. Roméo et Juliette.** Valse de Juliette. — **8. Le Trouvère.** Son regard, son doux sourire. — **9. Hérodiade.** Vision fugitive. — **10. La Favorite.** O mon Fernand. — **11. Jocelyn.** Berceuse.

OPÉRAS-COMIQUES

12. Dragons de Villars. Ne parle pas. — **13. Mignon.** Elle ne croyait pas. — **14. Le Roi de Lahore.** Promesse de mon avenir. — **15. La Traviata.** Lorsqu'à de folles amours. — **16. Louise.** Air du 3e Acte. — **17. Le Chalet.** Vive le vin, l'amour et le tabac. — **18. La Dame blanche.** D'ici voyez ce beau domaine. — **19. Si j'étais roi.** Dans le sommeil. — **20. Richard Cœur-de-Lion.** O Richard, O mon roi.

OPÉRETTES

21. Rip. Couplets de la paresse. — **22. François les Bas-bleus.** C'est François les Bas-Bleus. — **23. Miss Helyett.** Pour peindre une beauté parfaite. — **24. La Mascotte.** Ces envoyés du Paradis. — **25. Les Cent Vierges.** O Paris, gai séjour. — **26. Les Cloches de Corneville.** Va petit mousse. — **27. La Fille de Mme Angot.** Elle est tellement innocente.

DUOS

28. Miss Helyett. — **29. Mireille.** Duo de Magali. — **30. Mignon.** Duo des Hirondelles.

TRIO

31. Faust. Trio final.

CHŒURS

32. Faust. Chœur des soldats. — **33. Tannhaüser.** Chœur des Pèlerins. — **34. Les Montagnards.**

ROMANCES

35. Le Cor. — **36. Verse Margot.** — **37. Bonsoir Madame la Lune.** — **38. Vous êtes si jolie.** — **39. Pauvres Fous.** — **40. Le Cosaque.** **41. Chanson de Marty.** — **42. La Cloche du Rhin.** Serments d'Amour. — **43. Alleluia d'Amour.** — **44. Dernières Etreintes.** — **45. Madame Grégoire.** Vieille chanson.

TYROLIENNES

46. Le Pâtre des Montagnes. - **47. A la Plaza.**

CHANSONNETTES

48. Partie carrée. — **49. Les Petits Vernis.** **50. Le Fiacre.** — **51. Viens Poupoule.** — **52. Le Cake-Walk.** — **53. La Dernière Carotte.** — **54. Ah! les Petits Pois.** — **55. Camus chez Grévin.** — **56. Situation intéressante.** — **57. Les Jaloux.** — **58. Amour fragile.** — **59. Ballade des Agents.** — **60. Le Terrible Méridional.** — **61. Bonjour Suzon.** — **62. Sans le vouloir.** — **63. Ne me chatouillez pas.** — **64. Chanteur bavard.** — **65. L'Amour boiteux.** **66. Les Papiers.** Monologue comique. — **67. Bois sans soif et Bec salé.** Duo comique. **68. La Chandelle.** Duo comique.

DÉCLAMATIONS

69. La Fiancée du Timbalier. — **70. Lucie.** **71. Cyrano de Bergerac.** Ballade du Duel.

ORCHESTRES

72. L'Arlésienne. Prélude. — **73. Si j'étais Roi.** Ouverture. — **74. Le Grondeur.** Marche. **75. Valse :** Toujours ou jamais. — **76. Valse :** La Vague. — **77. Valse** de Faust. — **78. Schottisch :** Schottischs du Carillon. — **79. Schottisch :** Pas des Patineurs. — **80. Les Mousquetaires au Couvent.** — **81. Mazurka :** Jaloux et Coquette. — **82. Mazurka :** Taille de Guêpe. **83. Quadrille :** Orphée aux Enfers. — **84. Quadrille :** La Vie Parisienne. — **85. Polka :** Le Retour du Printemps. — **86. Polka :** Le verre en main. — **87. Pas de Quatre :** Barn dance. **88. Gavotte :** Gavotte de Mignon.

INSTRUMENTS DIVERS

89. Clarinette : Variations sur Malborough. **90. Violon :** Danse Macabre de Saint-Saëns. **91. Flûte :** La Flûte enchantée. — **92. Piston :** Après la Guerre. — **93. Deux Pistons :** Rossignol et Fauvette. — **94. Cor de Chasse :** Messe de St-Hubert. — **95. Xylophone :** At Georgia Camp Meeting. — **96. Trompettes de Cavalie :** Sonnez trompettes. — **97. Saxophone :** Chanson du Printemps. — **98. Frères Joyeux.** Valse. **99. Polka des Clowns.** - **100. Express-Orient.**

NOUS LE DONNONS POUR RIEN

Permettez-nous également de vous présenter le formidable répertoire des **cent gros Cylindres artistiques de 90 millimètres au talon** dont la liste complète est transcrite ci-contre. Cette bibliothèque énorme qui ne renferme que merveilles et choses d'art, a été composée et enregistrée par les premiers artistes parisiens dont les noms sont trop connus pour qu'il soit utile d'en faire un éloge quelconque!

Et alors que le prix du commerce est de 2 fr. 50, nous avons pu fixer le prix de nos nouveaux gros cylindres de 90 millimètres, inusables, à 2 f.25 la pièce! C'est à peu près le prix des petits cylindres ordinaires!

Nous venons de mettre 2 millions de cylindres en travail aux usines Pathé, à Chatou, près Paris, où chacun peut aller voir et admirer ce travail fantastique digne des géants fabuleux!

Tout le monde pourra dire désormais : Sarah Bernhardt, Coquelin et Yvette Guilbert diront des vers chez nous, ce soir. Soulacroix, Delmas et Polin chanteront également et, passant du sérieux au comique, l'inimitable Charlus nous dira son *cake-walk* ou la suave chanson *Viens poupoule*, le dernier succès des Concerts parisiens!! Le concert pourra durer nuit et jour, car nous avons **100 numéros sensationnels!!!**

Nous le répétons, alors que le prix des petits cylindres, si défectueux, est encore élevé, le prix de nos nouveaux gros cylindres artistiques, de 90 millimètres au talon, perfectionnés, inusables, n'est que de **2f25** la pièce, et nous donnons le

Grand Phonographe "VÉRITÉ"

POUR RIEN!!

à tous les acheteurs de notre splendide collection des cent gros cylindres artistiques. De plus, nous accordons à chacun

25 Mois de Crédit

c'est-à-dire que nous fournissons immédiatement et **SANS AUCUNS FRAIS** la collection des 100 gros cylindres et le phonographe, le tout au grand complet, et que l'acheteur ne paie que la somme de **9** fr. par mois jusqu'à complète libération du prix total, soit **225** francs.

Nous vendons en Confiance
25 Mois de Crédit
Rien à payer d'avance.

Ces conditions de vente sont impossibles à refuser; les 100 gros cylindres et l'appareil complet sont fournis immédiatement et on paie **9** fr. après la réception et **9** fr. par mois jusqu'à complète libération du prix total de **225 FRANCS.**

L'emballage est Gratuit.

Les quittances sont présentées par la poste sans frais pour l'acheteur.

On vérifie et on essaye avant d'acheter.

Vendus en confiance, les 100 gros cylindres et l'appareil sont garantis tels qu'ils sont annoncés, ils peuvent du reste être rendus dans les huit jours qui suivent la réception s'ils ne convenaient pas.

Nous répondrons gratuitement à toutes les demandes qui nous seront adressées.

J. GIRARD & Cie
42 et 46, Rue de l'Échiquier.
Magasins d'Exposition et d'Auditions
47, Rue d'Enghien, PARIS (Xe Arrt).

Prière de bien indiquer la Profession ou Qualité.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je, soussigné, déclare acheter à MM. **J. GIRARD & Cie, Successeurs de E. GIRARD & A. BOITTE,** *à* **Paris,** *la Collection des* **CENT GROS CYLINDRES ARTISTIQUES** *et le* **PHONOGRAPHE "VÉRITÉ"** *comme il est détaillé ci-contre, aux conditions énoncées, c'est-à-dire 9 fr. après réception des 100 Cylindres et de l'appareil et paiements mensuels de 9 fr. jusqu'à complète liquidation de la somme de* **225 FRANCS,** *prix total.*

Fait à ..... *, le* ..... *190*.....

Nom et Prénoms ..... SIGNATURE:

Profession ou Qualité .....

Domicile .....

Département .....

(S'il n'y a pas de station de chemin de fer, veuillez indiquer la plus rapprochée.)

Prière de remplir le présent Bulletin et de l'envoyer sous enveloppe à l'adresse de :

MM. J. GIRARD & Cie, Succrs de E. GIRARD & A. BOITTE
42 et 46, Rue de l'Echiquier, à PARIS (Xe Arrt).

Afin d'être mieux servis recommandez-vous de la *Vie au Grand Air* en écrivant aux annonciers ou en allant faire vos achats.

AUTOUR DES SPORTS

NOS 50 HORS-TEXTE

JACQUELIN. — Jacquelin est bien, sans contredit, et restera la figure la plus populaire et la plus sympathique du sport cycliste. Ce nom seul, en effet, évoque tout un passé de gloire, toute une carrière de succès sans précédent. — Jacquelin personnifie bien le grand et bel athlète. Energique et courageux, tacticien savant, musclé et taillé à la perfection, résultats d'un entraînement suivi et raisonné, le détenteur du Brassard appartient à cette merveilleuse race de champions dont nous pouvons nous enorgueillir à juste titre.

Nous n'avons pas la prétention de retracer ici la longue carrière sportive de Jacquelin. Qu'il nous suffise de dire que notre champion fit ses débuts en course en 1893, c'est-à-dire il y a onze ans. La même année, à Buffalo, il remporta sa première victoire dans un handicap où il battit Medinger qui lui rendait 45 mètres. Dans le fameux handicap du mille couru à la Seine en juillet 1894 et qui fut gagné par Zimmerman, Jacquelin finit second, partant avec 60 mètres d'avance. Après avoir gagné une course d'une heure, couvrant 40 kil. 463, distance coquette pour l'époque, et s'être classé second derrière Huret dans le Championnat de France des 100 kilomètres, il s'adjugea en 1895 le Critérium d'Hiver, devant Medinger et Barras.

En Italie, il enleva cinq courses sur six. Il gagna brillamment à son retour le Grand Prix de Madagascar devant Banker et Bourrillon. 1895 fut l'année du « Brassard » dont il devint finalement le détenteur. La même année, il gagna le Championnat de France. En 1900, il fut Champion du Monde et gagna la même année le Grand Prix de Paris. Il remporta dans la suite d'éclatantes victoires tant en France qu'à l'étranger. Nul doute que cet homme extraordinaire ne nous étonne encore. Il est de taille à nous surprendre, au moment où nous nous y attendons le moins.

UN NOUVEAU DIRECTEUR

Le *Vélo* vient, pour la seconde fois, de changer de mains, et c'est notre confrère G. de Pawlowski qui en est le nouveau directeur. Docteur en droit et ancien élève de l'Ecole des Sciences Politiques, de Pawlowski est, en même temps qu'un touriste et un sportsman de la première heure un de nos meilleurs humoristes. C'est aussi un des plus anciens collaborateurs de la *Vie au Grand Air*, avant la lettre, pourrait-on dire, car son premier article passa dans la maquette qui précéda le premier numéro. Tous nos vœux l'accompagnent dans la tâche délicate qu'il vient d'accepter. Inutile d'ajouter que notre collaborateur Victor Breyer conserve ses fonctions de rédacteur en chef.

M. G. de Pawlowski
le nouveau directeur du *Vélo*.

UN CHAMPIONNAT DU MONDE DE JOUTES A LA LANCE

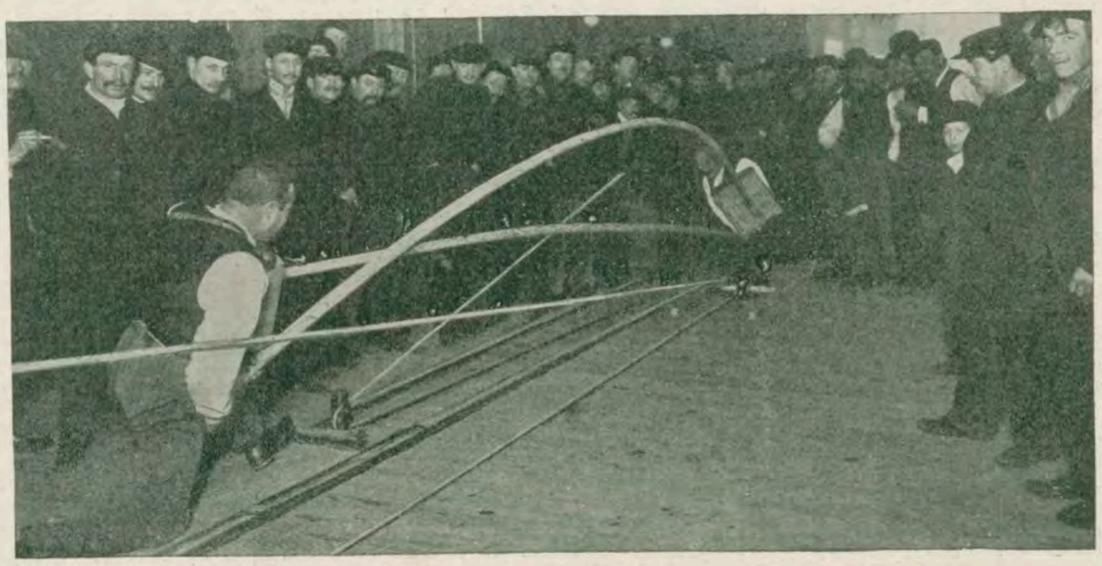
Notre confrère l'*Auto* organise pour le 1er mars prochain et jours suivants un Championnat de joutes à la lance... sur terre, que disputeront les meilleurs spécialistes parisiens, lyonnais et cettois. Tous ceux qui ont suivi les multiples et émouvantes péripéties des joutes à la lance, ont appris avec plaisir cette heureuse initiative, et se sont réjouis à la pensée qu'ils pourront revivre les émotions de ces batailles à grands coups de lances entre athlètes, parfaitement entraînés et connaissant à merveille toutes les finesses de ce sport. L'entraînement bat actuellement son plein en vue de la grande épreuve du 1er mars. L'appareil d'entraînement, dont nous donnons ci-dessus la photographie, est très simple et tout différent, du reste, de celui qui sera employé au cours du Championnat. Ce dernier se composera de deux voies parallèles, en pente douce, l'une partant de la scène d'un music-hall, l'autre du balcon situé à l'autre extrémité de la salle, et qui plongeront l'une vers l'autre.

Sur les rails de ces voies glisseront des bateaux montés sur roues à billes. la vitesse de ces bateaux pouvant être réglée à l'aide de deux freins. Les jouteurs, munis d'une ceinture spéciale, seront reliés par un fil d'acier à un câble traversant la salle dans toute sa longueur. De cette façon, le jouteur « tombé » restera suspendu à cette sorte de trolley, et, au moyen d'un autre câble, sera immédiatement ramené au point de départ du bateau.

Les Joutes lyonnaises — L'appareil d'entrainement
Les jouteurs sont installés sur deux plates-formes représentant le « tabagnon » des bateaux. Ces plates-formes glissent sur des rails et sont tirées à la corde à la vitesse réglementaire de 7 kilomètres à l'heure.

L'appareil d'entraînement est simplement formé de deux voies parallèles posées à plat, sur le plancher.

Entre ces voies, glissent deux plate-formes représentant le « tabagnon » des bateaux. Ces plates-formes permettent aux jouteurs de se heurter à la vitesse réglementaire (7 kilomètres à l'heure). Cet appareil d'entraînement, comme celui du Championnat, a été imaginé par M. Marius Rochegude.



Les Joutes lyonnaises — Une Joute d'entrainement
Philippe Fort et Rochegude rompent quelques lances.

LE FOOTBALL A LYON

LE CHAMPIONNAT DU SUD-EST

Dans notre compte rendu du Championnat du Sud-Est à Lyon, nous avons publié la photographie de l'équipe du Lyon Olympique avec la mention "Equipe du Football-Club de Lyon, gagnante de la finale du Championnat du Sud-Est". Réparons aujourd'hui cette erreur et rendons à César ce qui appartient à César. Nous donnons donc aujourd'hui la photographie de l'équipe première du Football-Club de Lyon, qui a battu dans ce championnat le Lyon Olympique. Cette dernière équipe avait d'ailleurs, dans ce même championnat, infligé la défaite au Sporting Club de Lyon par 28 points à 0.

L'équipe première du Football-Club de Lyon, gagnante du Championnat du Sud-Est.

LE CROSS-COUNTRY DE L'U. S. DU BON MARCHÉ

L'Union Sportive du Bon Marché a fait disputer dimanche dernier, dans le parc de Saint-Cloud, un cross-country réservé à ses membres.

La piste, tracée par MM. André Max, Max Spitzer, Sagot, Chabanne, Derbès, Ponce, Legougne, comportait deux boucles, une de 8 kilomètres suivant le parcours du Cross National et la seconde de 6 kilomètres, soit un total de 14 kilomètres.

Le départ du cross-country de l'U. S. du Bon Marché.

Guyard s'est classé premier après avoir accompli le parcours en 1 h. 2 m. et battant le second Proux par 25 mètres, 3. Ruin, 4. Gervais, 5. Molinier, 6. Sancy, 7. François, 8. Fay, etc.

Les arrivées étaient jugées par MM. Mayaud, président, et Dervillé, vice-président.

BLOC-NOTES

BIBLIOGRAPHIE

L'ALMANACH DES SPORTS. — Il nous faut signaler aujourd'hui l'apparition de l'*Almanach des Sports* établi sous la direction de notre excellent confrère du *Figaro*, M. Maurice Leudet. L'*Almanach des Sports*, qui compte déjà six années d'existence, est bien, sans contredit, le recueil le plus précieux pour tous ceux qui s'intéressent à notre vie sportive. C'est, en effet, un résumé complet de tous les events sportifs qui se sont déroulés au cours de l'année qui vient de prendre fin, c'est un coup d'œil jeté sur la superbe saison sportive 1903 — tous les sports y occupent une place, tous y sont passés en revue par nos confrères les plus qualifiés de la presse spéciale.

Chacun de ces articles est accompagné de nombreuses et intéressantes illustrations — episodes de nos grandes épreuves passées

L'*Almanach des Sports*, qui contient plus de 400 pages de texte et 400 illustrations, est en vente au prix de 2 francs dans notre *Salle d'Exposition*, 9, avenue de l'Opéra, au rez-de-chaussée.

FINANCE

L'Incertitude.

L'incertitude, c'est toujours elle qui domine notre place. En dire — en redire, plutôt — les causes serait superflu, Il suffit de noter, d'un seul mot, le conflit russo-japonais, la situation précaire du ministère espagnol, les craintes (que ramène l'approche du printemps) d'un nouveau soulèvement en Macédoine, etc., etc. Voilà qui a engendré inquiétudes, et, conséquemment, réserve quasi absolue. Les disponibilités de capitaux sont énormes, comme l'a prouvé le taux si minime des reports à la dernière liquidation, mais l'argent, timoré, ne veut pas s'employer.

C'est, aussi, qu'on en a tant perdu! Sur presque tous les fonds d'Etat, les valeurs industrielles et les mines d'or, les différences dans les cours de compensation furent énormes. Que la spéculation se montre découragée est assez naturel. Cela n'a pas, d'ailleurs, grande importance. Cette spéculation est, par nature, versatile : à la moindre bonne nouvelle, à la plus petite éclaircie, elle s'emballera dans le chemin de la hausse comme elle vient de s'emballer sur la voie de la baisse. Jeux de Bourse, dira-t-on. D'accord! Mais ce qui n'est pas négligeable, c'est la répercussion de ces jeux de Bourse sur la valeur des titres dont se compose le portefeuille de la sage épargne.

C. Levrai.

LE BULLETIN DE MICHELIN

Sur quelles roues placer les enveloppes réparées.

RÉSISTANCE DES DIFFÉRENTS TYPES DE PNEUS. — RÉPARTITION DU POIDS A L'AVANT ET A L'ARRIÈRE. — QU'EST-CE QU'UNE RÉPARATION ?

Nous avons récemment publié ici une étude sur la force des moteurs et les pneumatiques.

Nous avons expliqué que, tout au moins pour les roues motrices, on ne pouvait plus admettre comme unique critérium le poids supporté par les pneus, et qu'il fallait compter aujourd'hui avec ce facteur essentiel qui est la puissance du moteur.

A côté de la limite de poids nous avons donc indiqué une limite de force de moteur pour chaque type de pneus.

Pour ceux de nos lecteurs qui n'auraient pas lu cet article ou pour ceux qui seraient devenus depuis automobilistes, nous pensons bien faire de reproduire ci-dessous le tableau qui résume la résistance de nos différents types.

TYPE DE PNEU	POIDS MAXIMUM supporté par essieu	FORCE MAXIMA du moteur p. les roues motrices
VOITURE		
65 m/m	550 kilos	7 chevaux
90 »	900 »	12 »
105 » léger	950 »	14 »
105 » E. F.	1.000 »	18 »
120 »	1 200 »	au-dessus de 18 ch.
VOITURETTE		
65 m/m léger	200 kilos	pour roues avant seulement
65 » renf.	340 »	
75 » léger	240 »	
75 » renf.	340 »	4 chevaux
75 » E. F.	440 »	6 »
85 » léger	280 »	pour roues av. seul[t]
85 » renf.	440 »	5 chevaux
85 » E. F.	600 »	9 »

Or, l'expérience démontre que, d'une façon générale, le poids total de la voiture en ordre de marche se répartit ainsi : 2/5 environ pour l'essieu avant, 3/5 pour l'essieu arrière.

A l'heure actuelle, toutes les voitures, ou presque, ont leurs quatre roues égales. Il en résulte que, ces roues étant munies de pneus du même type, les pneus placés à l'avant fatiguent beaucoup moins que ceux placés à l'arrière. Et nous disons beaucoup puisque, en dehors de l'effort moteur qu'ils n'ont pas à supporter et qui est un élément de fatigue considérable, ils portent également une charge moindre.

Si donc on nous pose cette question :

A quelles roues doit-on placer les enveloppes réparées? la réponse que nous faisons est celle-ci :

Aux roues avant.

Quand nous vous retournons une enveloppe réparée à laquelle, par exemple, nous avons remplacé le croissant, peut-être avez-vous tendance à la mettre à vos roues arrière à la place d'une enveloppe ayant déjà un peu d'usure.

Mais une enveloppe réparée, quelques soins que l'on ait apportés à sa réparation, ne saurait valoir une enveloppe neuve.

Cela se comprend facilement. Votre enveloppe est arrivée chez nous après avoir fait un service déjà long et fatigant, elle était peut-être même en assez piteux état, présentait des coupures, des détériorations plus ou moins graves dans l'accrochage, aux parois ou ailleurs.

Nous l'avons examinée à fond. Nous avons sondé toutes les blessures et avons ensuite diagnostiqué un traitement que vous avez approuvé en nous autorisant à le lui faire subir.

Nous avons réparé toutes les parties faibles, nous avons remplacé par des parties neuves les parties détériorées ou coupées, nous avons remplacé le croissant.

Mais avons-nous pour cela rendu votre enveloppe neuve? Non, certainement.

Un médecin vous guérit d'une maladie dont vous souffriez depuis dix ans. Vous a-t-il rajeuni de dix ans pour cela?

Un vêtement a fait un certain usage et témoigne d'une fatigue légitime.

(*A suivre.*)

Michelin et Cie.

LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS

PARIS ET DÉPARTEMENTS. . . . 16 fr.
ETRANGER. . . . . 20 fr.

11 Février 1904. — N° 283

Rédaction et Administration : 9, Avenue de l'Opéra, PARIS (1er Arrt)

PUBLICITÉ

PAGES DE COUVERTURE, la ligne. 1 fr. 50
LA PAGE . . . . . 600 fr.
ENCARTAGE . . . . . 500 fr.

(Cliché Selle-Kuntze, Postdam.)

LE KRONPRINZ D'ALLEMAGNE, FRÉDÉRIC GUILLAUME

Le Kronprinz allemand, Frédéric Guillaume, est un sportsman distingué qui emploie toutes les heures que son service au 1er régiment de la Garde n'absorbe pas aux exercices physiques en honneur dans l'armée allemande. C'est surtout un cavalier accompli, respectueux des anciennes traditions, malgré les accidents répétés dont il a été victime et que la presse a enregistrés.

(Voir l'article page 104).

LE KRONPRINZ SPORTSMAN

On mande de Berlin que le Kronprinz allemand chevauchant à Potsdam, à la tête d'une compagnie du 1er régiment de la Garde, est tombé avec sa monture.

C'est au moins la troisième fois que la presse enregistre un accident de ce genre à l'actif du prince héritier.

Comme les journaux allemands se plaisent à représenter le prince comme un impeccable cavalier et un sportsman accompli, nous avons consulté un très distingué personnage de la colonie allemande à Paris, et qui fut, à Bonn, le condisciple du prince impérial, pour savoir si ces chutes répétées étaient la conséquence d'une incorrigible maladresse ou d'une déveine persistante.

Le Kronprinz au Concours hippique de Berlin.

Fervent adepte du patinage, le Kronprinz suit avec intérêt les épreuves du Championnat d'Europe de patinage disputées à Berlin.

Les hippodromes berlinois reçoivent très souvent la visite du Kronprinz.

Le Kronprinz, nous a dit notre interlocuteur, est un écuyer habile qui a la guigne, voilà tout.

Rappelez-vous sa dernière prouesse qui a, selon l'expression consacrée, défrayé la chronique. Ayant promis à cette même compagnie du 1er régiment de la Garde de lui faire visiter les merveilles de Sans-Souci, les chiens de faïence de Frédéric le Grand et les souvenirs de Voltaire, il partit à sa tête, et pour franchir l'étroit escalier du palais, il ne daigna pas... descendre de cheval.

D'ailleurs, récemment, à Potsdam, dans une course d'obstacles, le prince obtint facilement un second prix. Le Kronprinz est, répétez-le, puisque l'occasion s'en présente, l'un des meilleurs élèves de la Hofreitschule de Vienne, cette école royale d'équitation dont la création remonte à Marie-Thérèse, et que la malheureuse impératrice Élisabeth soutint de toute son influence.

Dans cette *Hoheschule*, haute école, les principes de l'école espagnole étaient en honneur malgré les efforts des méthodes rivales.

Depuis longtemps, le Kronprinz s'épuise en efforts vains pour obtenir de son père la création d'une *Hofreitschule* ; mais l'empereur allemand, qui n'est pas un prodigue, fait la sourde oreille, et conseille à son fils de se livrer au kunstlauf, ou *course artistique* sur la glace, qui est un sport national allemand et qui coûte moins cher à la cassette impériale.

Le grand Klopstock, un poète classique, a célébré le patinage en d'immortelles strophes. C'est pourquoi tout bon Allemand, du nord ou du sud, doit, par grâce de naissance, savoir tracer son nom sur la glace avec la lame de son patin.

Le Kronprinz est furieux de voir son père thésauriser lorsqu'il s'agit du dressage de la plus noble conquête de l'homme surtout à cause du spanisher tritt, du pas espagnol, sur lequel il comptait bien pour assurer à ses grenadiers tous les cœurs allemands ; mais, comme il est avant tout un fils respectueux, il consent, sur la prière de l'empereur, à être juge suprême du Eislaufbahn dans tous les Skatingrings impériaux. Bien qu'il soit difficile, aujourd'hui, d'être le compagnon de plaisirs du prince héritier, en raison de la surveillance dont il est l'objet, j'ai pu, il y a quelque temps, le voir tracer sur la glace un *huit* élégant avec une incroyable facilité.

Comme yachtsman, le prince m'est absolument inconnu, néanmoins je sais qu'aux côtés de son père, il a assisté à plusieurs courses, notamment à Kiel, mais sans y prendre une part importante.

Le Kronprinz n'avait rien de la gaîte bruyante de l'*Estudiantina germanica*, lorsqu'il était à Bonn, et on ne le vit jamais, pour être agréable aux anciens, vider d'un trait le double bock. Les duels à la rapière le laissaient froid, et son esprit cultivé répugnait à certaines traditions universitaires qui s'éteignent d'ailleurs avec la civilisation.

Après le cheval, le prince héritier se livre avec passion aux douceurs du lawn-tennis.

En Angleterre surtout, il s'y adonne sans contrainte, c'est-à-dire sans souci de l'étiquette, ce qu'il ne peut faire à Potsdam.

Il fut initié au jeu du lawn-tennis par une jeune Américaine, dont il s'éprit violemment. L'empereur dut intervenir pour mettre un terme à ce pur roman qui resta d'ailleurs à l'état de délicate ébauche.

Le prince impérial est un boxeur redoutable ; l'anecdote absolument authentique que je vais vous conter le prouvera.

Comme son père, le Kronprinz adore l'Angleterre et les Anglais, et son plus grand plaisir est de se promener incognito dans les quartiers populeux du vieux Londres.

Le Kronprinz est une des plus fines raquettes d'outre-Rhin. Le tennis est même un de ses sports favoris.

Très observateur, hanté par des idées humanitaires qui sont tout à son honneur, il ne craint pas de s'aventurer dans les *slums*, ces allées lépreuses de l'East End que l'on s'efforce de dissimuler toujours aux étrangers qui visitent Londres.

Confiant dans sa souplesse qui est proverbiale, et dans ses bras robustes, le Kronprinz étudie *de visu* le paupérisme anglais, plaie saignante qui s'étend sur les flancs d'Albion.

En temps ordinaire, le fils de Guillaume II est suivi, à son insu, non seulement de deux des meilleurs et des plus solides détectives de Scotland Yard mais encore de lord L..., un ami dévoué de son père.

Or, le prince, aventureux comme on l'est à son âge, et se doutant un peu que la police le protégeait malgré lui, se porta malade, et trompant la surveillance de ceux qui le soignaient, s'enfuit vers Poplar, une des curiosités de Londres, quartier aussi curieux que notre ancienne Cour des Miracles.

Chemin faisant, un vieux Yack Tar (gabier) le heurta au passage, et loin de s'excuser le traita de " jeune serin ".

Le Kronprinz, qui parle le slang comme l'empereur parle notre argot, répliqua vertement, à la grande joie de la galerie qui prévoyait un "beau spectacle".

Le " beau spectacle ", on le devine, c'était le pugilat qui allait terminer la querelle des deux hommes.

Chez nos voisins d'outre-Manche, on ne s'étonne guère de voir un gentleman aux prises avec un simple matelot, car le plus souvent ce n'est pas le matelot qui est l'agresseur. On se souvient même dans White-Chapel d'une lutte homérique entre le fils du duc de D... et un marchand de poissons qui se termina par la défaite du poissonnier.

Après tout, ce sont tous des sujets loyaux de Sa Majesté Britannique.

Bien campé sur ses jambes nerveuses, le prince attendit le poing du marin, et, à la première passe, fit mordre la poussière à son adversaire, à la grande joie du " tag rag people ", des voyous, que cette scène amusait.

Tout à coup, une nuée de policemen s'abattit sur la place, sous la conduite d'un inspecteur envoyé sur les traces du prince par le chief Clerck de New Scotland Yard.

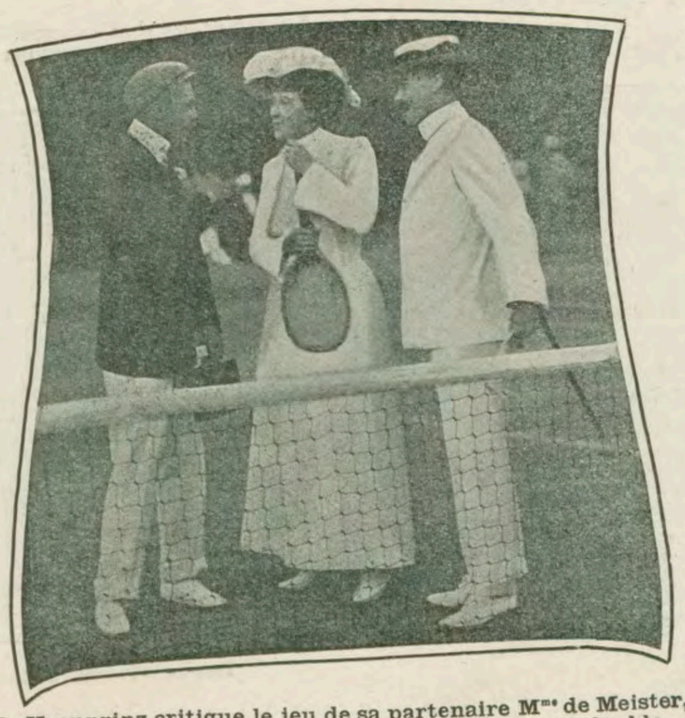
Le prince fut invité à se retirer, tandis que lord L..., que l'on avait prévenu, moitié figue, moitié raisin, complimentait l'Altesse Impériale sur le poids de son poing et sa facilité à parler le slang.

Sur ce dernier point, le Kronprinz aime à raconter que son père, l'empereur allemand, n'ignore aucune des finesses de notre argot parisien. et il cite volontiers cette anecdote :

A l'époque où l'empereur, hanté par les idées hégéliennes, se proposait de diriger le mouvement socialiste, Jules Simon fut appelé à présider un congrès à Berlin.

Au polo à bicyclette, le Kronprinz se fait remarquer par son adresse et sa précision dans le jeu.

Le Kronprinz félicitant M. d'Avensleben dont l'attelage vient d'être primé au Concours hippique de Berlin.



Le Kronprinz critique le jeu de sa partenaire Mme de Meister, avec laquelle il vient de jouer un championnat double.

Guillaume II prisait beaucoup l'esprit fin et délié de l'ancien membre de la Défense Nationale, et il s'était promis de le séduire.

Pour dire toute la vérité, notre philosophe trouva dans l'empereur allemand un charmeur, maniant avec une incroyable facilité notre langue et ne craignant pas d'employer à l'occasion des expressions boulevardières.

— A Berlin, dit tout à coup l'empereur, faisant allusion à la nuit qui tombait. on se couche comme des poules, tandis qu'à Paris, on « vadrouille ».

— On *vadrouille ?* balbutia Jules Simon, qui croyait avoir mal entendu.

— Oui, est-ce que ce mot n'est pas français?

— Si, si. Votre Majesté a eu raison de l'employer... On s'en sert communément, mais l'Académie ne lui a pas encore donné droit de cité.

— Bah ! repartit finement l'empereur. C'est parce que les immortels n'en sont qu'à la lettre B. Mais vienne le V, et la docte assemblée lui ouvrira tout grand son dictionnaire ! Jules Simon rit de la boutade et ne s'étonna plus de rien.

Je n'ai plus grand'chose à vous dire sur le Kronprinz sportsman. Après cela, vous pouvez croire qu'il n'est ni maladroit, ni manchot. Et si ce hardi cavalier est quelquefois désarçonné, il faut, en l'excusant, se rappeler qu'en combattant les Lapithes, quelques Centaures roulèrent sur le sol sans que la gloire des Chiron, des Amycus et des Rholus en fût ternie.

— Un dernier mot: les divergences sportives de l'empereur allemand et du Kronprinz Frédéric-Guillaume ont-elles quelque influence sur leurs relations?

— Pas que je sache, le prince héritier aime tendrement son père, et les rapports entre les augustes personnages sont de la plus grande cordialité.

— C'est que généralement, en Allemagne, il en est autrement.

— Vous faites allusion aux derniers moments de l'empereur Frédéric...

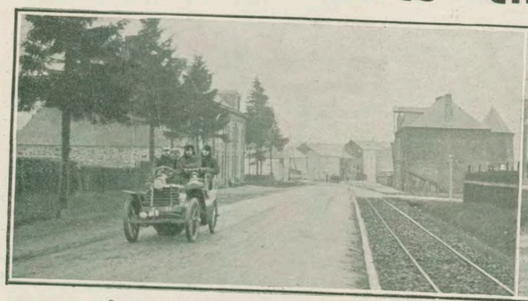
— A lui et à ses prédécesseurs jusqu'à Frédéric-Guillaume... Rappelez-vous les lignes que nous a laissées sa fille, la margrave de Bayreuth.

« Un matin, comme mon frère Frédéric entrait dans la chambre du roi, ce dernier le saisit aux cheveux et le jeta par terre, où, après l'avoir battu fortement, il le traîna près d'une fenêtre malgré sa résistance. Il avait sans doute envie d'agir comme font les muets du sérail, car il se saisit de la corde du rideau et lui entoura le cou. Heureusement qu'étant parvenu à se lever, il s'empara de ses mains et appela au secours. »

Les mœurs des cours allemandes se sont singulièrement affinées, et si, ce que je n'essaierai pas de nier, le père et le fils ne s'entendent pas sur tous les points, il suffit que l'empereur dise : " Je veux ", pour que le Kronprinz obéisse.

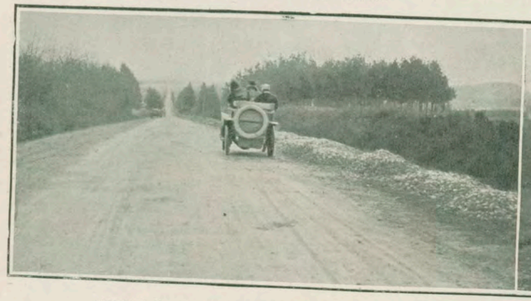
L. D'HAMPOL.

Les éliminatoires françaises



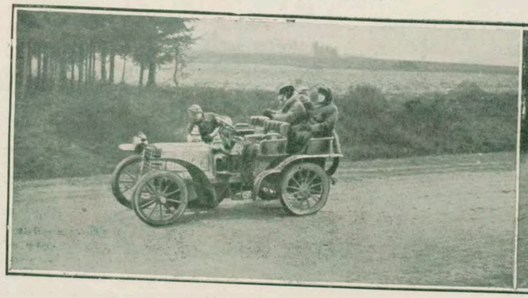
La sortie de Bastogne. — Partie neutralisée.

La barrière de Champion. — On vire à gauche en haut d'une côte.



Une belle ligne droite à 4 kilomètres de Bastogne.

Ce qu'on rencontre sur la route — 4 cylindres — 4 chiens.



M. Serstevens. | M. G. Prade.
M. P. de Crahwez. M. Pissard.
Avant Champion. — La largeur de la route.

Le carrefour de Recogne. — Au fond, la maison où s'est arrêté Napoléon III lorsqu'il fut conduit prisonnier à Wilhemeshoëhe, après la bataille de Sedan.

Le pont d'Amberloup.

Les lacets entre Recogne et Neufchâteau. — La route est très large.

LE CIRCUIT DES ARDENNES BELGES

Nous publions ci-dessus une série de photographies prises par notre envoyé spécial et représentant les points les plus intéressants et les plus caractéristiques du Circuit des Ardennes belges et du Circuit des Ardennes françaises, routes qui peuvent former cette année le champ de bataille de deux des plus grandes épreuves automobiles. On sait, en effet, que le Circuit belge est proposé à l'A. C. de France par l'A. C. de Belgique pour y faire courir nos éliminatoires de la Coupe Gordon-Bennett, au cas où l'autorisation de courir en France ne serait pas accordée. La route du Circuit des Ardennes belges est particulièrement

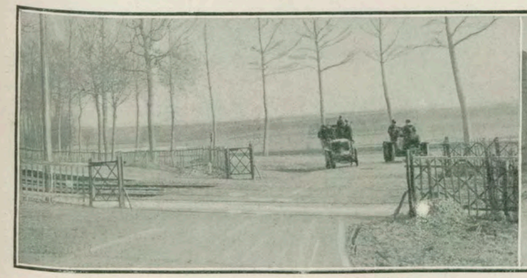
de la Coupe Gordon-Bennett

La route de Boulzicourt à Poix.

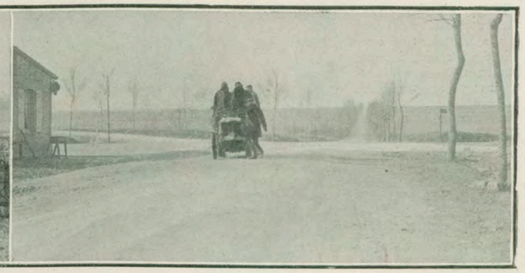
L'entrée de Rethel. — Partie neutralisée.

Le carrefour de Poix où l'on quitte l'ancien Circuit. On monte la côte au lieu de la descendre et l'on continue vers Rethel.

La route de Rethel à Vouziers vue en largeur.



Le passage à niveau de Novy-Chevrières. Ce passage sera neutralisé.



Mazagran. — Carrefour où la route de Châlons coupe celle du Circuit.

La route avant Rethel.

La grande ligne droite de 25 kilomètres qui arrive à Vouziers.

roulante ; elle atteint sur certains points jusqu'à 15 mètres de large et possède des lignes droites aussi belles et même plus longues que celles du Taunus. D'une façon générale, le nouveau Circuit des Ardennes françaises est bien supérieur à l'ancien dont nous avons publié des vues dans un précédent numéro. Assez rude et assez difficile comme le Taunus, il est assez large comme route pour que les éliminatoires de la Coupe Gordon-Bennett y soient courues en toute sécurité et en toute sincérité. Entre Rethel et Vouziers s'étend une superbe ligne droite, très ondulée et très droite, qui permettra toutes les vitesses.

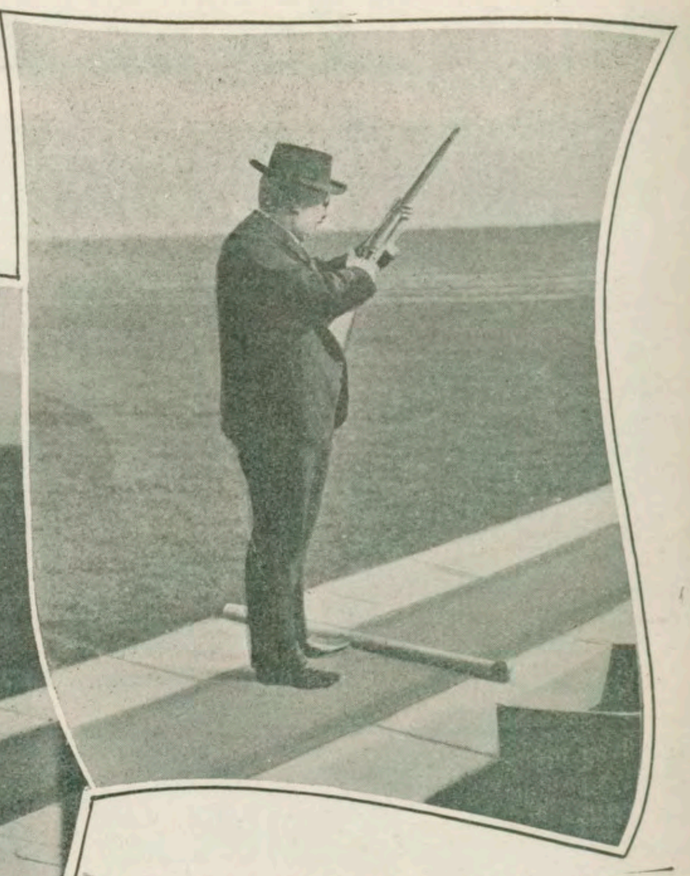
LE CIRCUIT DES ARDENNES FRANÇAISES

TIR AUX PIGEONS

Le Grand Prix de Monte-Carlo

Le marquis de Villaviciosa (Esp.), deuxième, ex æquo, 14/15.

M. de Gilles (Fr.), deuxième, ex æquo, 14/15.



Le baron de Tavernost (Fr.) deuxième, ex æquo, 14/15.

Le Grand Prix du Tir aux Pigeons de Monte-Carlo vient d'être disputé pour la trente-troisième fois. Disons tout de suite que la qualité des pigeons n'a pas donne lieu aux mêmes critiques que l'an dernier et que c'est un sportsman italien, M. Schianini, qui est sorti vainqueur de l'épreuve.

Les conditions du tir étaient les suivantes : douze pigeons, dont trois à la distance de 26 mètres et neuf à la distance de 27 mètres.

Le tir a duré quatre jours.

Le premier jour, 151 tireurs se sont succédé sur la planche : 23 ont fait deux zéros, 50 ont abattu un oiseau sur deux et 78 ont tué leurs deux oiseaux.

Le deuxième jour, 57 tireurs sont restés avec 3/3, 59 ont tué 1/3 et 37 ont fait deux zéros.

La troisième journée s'est terminée après le septième tour. MM. Fortunio, Braco, le marquis de Villaviciosa, Watson, Pistoren, Jalett, Hodgson, J. Demonts, Merton, Schianini et Giungo ont tué 7/7, 41 ont tué 6/7.

La dernière journée a été favorisée par le beau temps. A noter qu'un vent sud-est soufflait sur le terrain, ce qui contribua à rendre certains oiseaux encore plus *vites*.

7 tireurs abattent leur huitième pigeon. MM. Fortunio, de Villaviciosa, Hodgson et Giungo manquent leur neuvième oiseau, et, au dixième tour, il n'y a plus en présence que 5 shooters : MM. Braco, Watson, Merton, Demonts et Schianini. De l'avis de tout le monde, MM. Demonts et Schianini semblaient être particulièrement entraînés, en forme.

M. Schianini (Ital.), gagnant du Grand Prix du Casino, à Monte-Carlo, tuant 12/12.

M. Braco rate son dixième oiseau; M. Watson arrête le sien juste à temps d'un magnifique second coup : MM. Demonts, Merton et Schianini tuent également.

Alors commence le onzième tour : M. Watson abat son oiseau, mais Demonts manque et Merton aussi. Schianini, lui, est plus heureux et la lutte se trouve désormais réduite à un match.

Qui va triompher, Watson ou Schianini? Chacun a ses partisans !... Watson paraît sur la planche, il crie *pull*, il fait feu, et il rate. Alors Schianini lui succède. Il ne semble pas trop ému, et il abat son oiseau qui, d'ailleurs, était relativement facile.

Le vainqueur est Italien. Il a été cordialement félicité par tous les tireurs présents. Il a reçu un superbe objet d'art en argent et la somme rondelette de 24.000 francs.

Les deuxième, troisième et quatrième prix furent partagés entre MM. de Villaviciosa, Tavernost et Gilles, ayant quatorze oiseaux sur quinze. Ils touchèrent chacun 8.000 francs environ.

A noter que le vainqueur du Grand Prix de cette année a réussi de très beaux *seconds coups*, qui ont été fort remarqués.

PAUL MANOURY.

Les Sports à l'Étranger ✻ Une Femme entraîneur et jockey

En France, nombreuses sont, depuis quelques années surtout, les femmes qui font courir ; quelques-unes possèdent seulement deux ou trois chevaux ; d'autres, bien que leur nom ne figure pas sur les programmes, sont en « association », une seule a une « écurie » et même un haras, c'est

◆ ◆ ◆

Le Sport hippique, cela est certain, intéresse la femme ; je n'en veux pour preuve que l'élégante affluence féminine très fidèle à nos hippodromes. Il y a certes, pour attirer la femme au pesage comme à la pelouse, d'autres motifs que le seul intérêt que peuvent présenter une course plate ou un steeple. Du reste, le matin, à l'entraînement sur les Aigles, dans les routes de la Forêt de Chantilly, comme au Parc de Maisons-Laffitte ou en forêt de Saint-Germain, il est rare de voir une femme, même parmi celles dont les noms figurent sur les programmes et qui ont déposé leurs couleurs, assister à un galop d'essai. Mme la baronne de Forest elle-même — il est vrai qu'elle est de santé délicate — ne vient pour ainsi dire jamais chez son entraîneur, elle a même loué à Leigh presque tous ses chevaux pour la saison 1904.

Mais la femme-entraîneur, comme la femme-jockey, nous étaient jusqu'à présent inconnues ; la lacune est comblée, le féminisme a fait une conquête de plus — où s'arrêtera le féminisme ? — et l'Amérique, pays de toutes les audaces, de toutes les innovations, mais aussi de tous les bluffs et de toutes les excentricités, a *sa* femme entraîneur et jockey. Mrs Cora Pontifax — c'est le nom de cette nouvelle célébrité américaine, à laquelle les journaux d'outre-Atlantique consacrent de longs articles, entre la mort de l'Homme-chien et le compte rendu des obsèques solennelles du poisson

Mme Cora Pontifax, la femme entraîneur et jockey.
Mme Cora Pontifax est également écuyère et dresse des chevaux de haute école.

Le dressage en liberté.
Mme Cora Pontifax a dû certainement appartenir à un cirque, car elle connait les bonnes méthodes pour dresser un cheval en liberté.

La femme jockey.
Mme Cora Pontifax, après sa victoire, lors du dernier meeting de La Porte (Indiana) ; elle vient de gagner une épreuve de "gentlemen" drivant des trotteurs.

Le dressage au harnais.
La femme entraîneur s'occupe elle-même du dressage à la voiture des chevaux qui lui sont confiés ; elle habitue un de ses élèves à porter le harnais et à se laisser conduire en guides.

Mme la baronne de Forest, veuve de ce passionné du sport hippique qu'était M. Albert Ménier. L'Amérique, pays de toutes les audaces et de toutes les innovations, après avoir eu ses femmes cochers d'omnibus ou de cabs, a maintenant sa femme entraîneur et jockey, Mme Cora Pontifax.

◆ ◆ ◆

favori d'un milliardaire californien — est originaire de l'Indiana, « le pays, disent nos confrères yankees, des prodiges, des idées géniales et des gens qui font des choses extraordinaires ! »

Cette très habile... entraîneuse s'est révélée dans un récent meeting, en drivant le fameux Tucker, un ancien recordman — tous les trotteurs américains sont recordmen d'un temps ou d'une distance — ayant autrefois appartenu à M. B. Dryden, de Chicago.

A vrai dire, il n'y a absolument rien d'extraordinaire à voir une femme conduire un cheval — même un trotteur de course. Chez Barnum, une femme conduisait avec une maëstria sans égale un trotteur américain ou peut-être normand attelé à un sulky. Peut-être était-ce Mme Cora Pontifax ? On pourrait citer nombre de femmes qui conduisent plus correctement que bien des habitués du Bois de Boulogne ; mais il revenait à une Américaine d'avoir l'audace de se produire dans une épreuve publique.

Mrs Cora Pontifax, de La Porte (Indiana), n'est pas seulement *driver*, elle est aussi entraîneur ; elle a des chevaux sous sa direction, les soigne, les entraîne, et les « dope » peut-être.

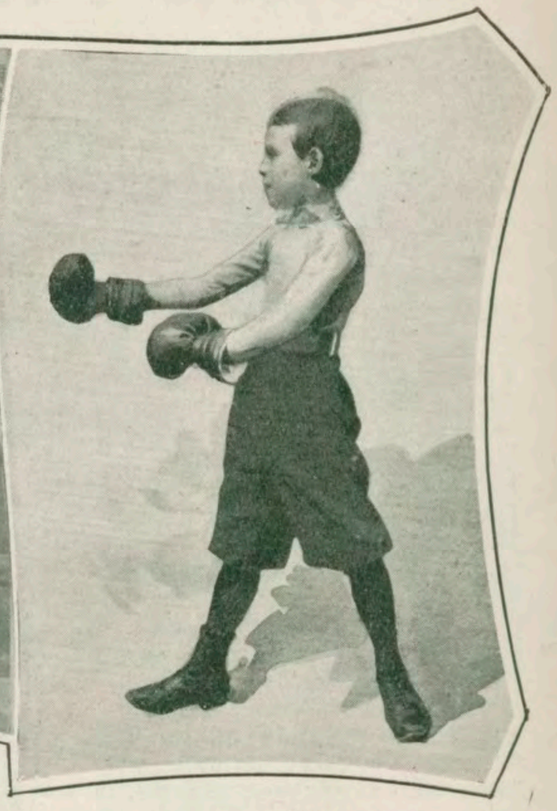
Attendons la venue en France de Mme Cora Pontifax ou d'une de ses émules ; elles auront certainement et très vite une clientèle. Entraîneurs anglais, français, et même américains, attention à la concurrence féminine !

PAUL MÉGNIN.

La Boxe chez la Femme et chez l'Enfant

Mise en garde à gauche.

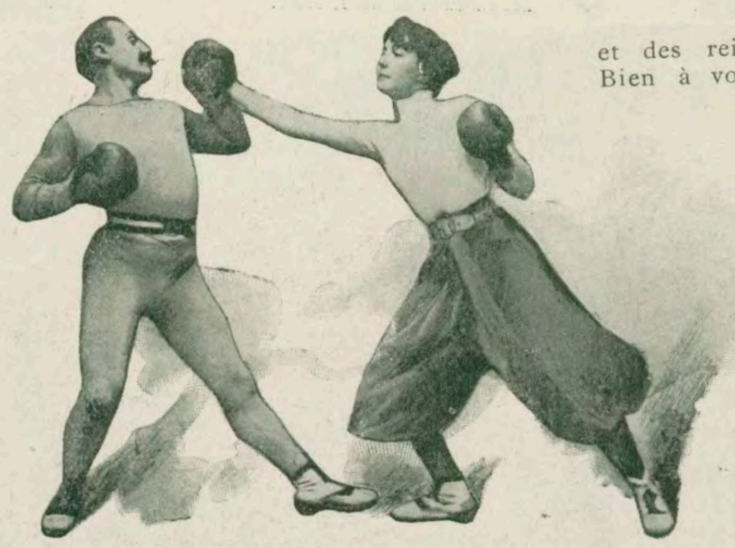
Les enfants à la boxe.
Coup de poing de figure.



Mise en garde à droite.

Il serait banal aujourd'hui d'insister sur la renaissance des exercices physiques. Très en honneur jadis dans notre vieille France, ils étaient peu à peu tombés en oubli, et si la gymnastique entrait encore dans les programmes universitaires, ses rares fervents étaient loin de tirer le moindre lustre de leur force ou de leur adresse. Grâce au zèle d'hommes généreux autant que clairvoyants, tout cela a changé, fort heureusement ; des journaux spéciaux ont été créés, des Sociétés puissantes fondées, et les sports, dans notre milieu moderne, commencent à occuper la place qui leur est due.

Au milieu du mouvement qui entraîne la jeunesse vers l'action, la boxe ne pouvait rester à l'écart. Il semble qu'elle a eu certaine difficulté à se faire, si je puis dire, sa place au soleil. Peut-être se ressent-elle de ses origines plus que modestes. La Savate et le Chausson, d'où elle dérive, n'évoquèrent jamais l'idée de beaux gestes. En outre, elle n'a point pour elle le prestige qui s'attache à l'escrime; le coup de poing, arme du manant, ne vaudra jamais pour beaucoup le noble jeu de l'épée, apanage du gentilhomme. Elle a, pour tout dire, contre elle, une certaine réputation de brutalité qu'on a souvent peine à vaincre. Et cependant, s'il est un sport où la brutalité n'ait rien à voir, c'est bien celui-là. La boxe française est un simple jeu d'adresse où la rapidité du coup d'œil, l'agilité et la souplesse entrent seules en ligne. Il n'est pas de meilleur exercice, et tous les hygiénistes reconnaissent qu'il convient non seulement aux jeunes gens, mais surtout aux vieillards, aux enfants, et même aux femmes.



Mlle D... Parade de coup de poing de figure.

Au moment où vont se disputer les deuxièmes championnats de boxe française, il nous a semblé bon de recueillir sur ce sport les témoignages d'hommes compétents, et nous nous sommes adressé à des médecins, à des hommes du monde, à des officiers qui, chacun à son point de vue, ont traité de son utilité.

En remerciant nos correspondants de leurs réponses, nous souhaitons, pour le plus grand bien de tous, que ces voix autorisées soient entendues. Et ceci dit, voici le résultat de notre enquête :

M. P. Le Provost de Launay.

De tous les exercices violents que j'ai pratiqués, et avec ardeur, vous le savez, la boxe française est certainement le seul qui m'ait donné, en quittant la salle, cette sensation d'aplomb sur mes jambes, de solidité, de souplesse générale des épaules, des bras et des reins. Et puis, quel merveilleux moyen de défense!

Bien à vous.

P. Le Provost de Launay.

M. Guidonet de Vallier.

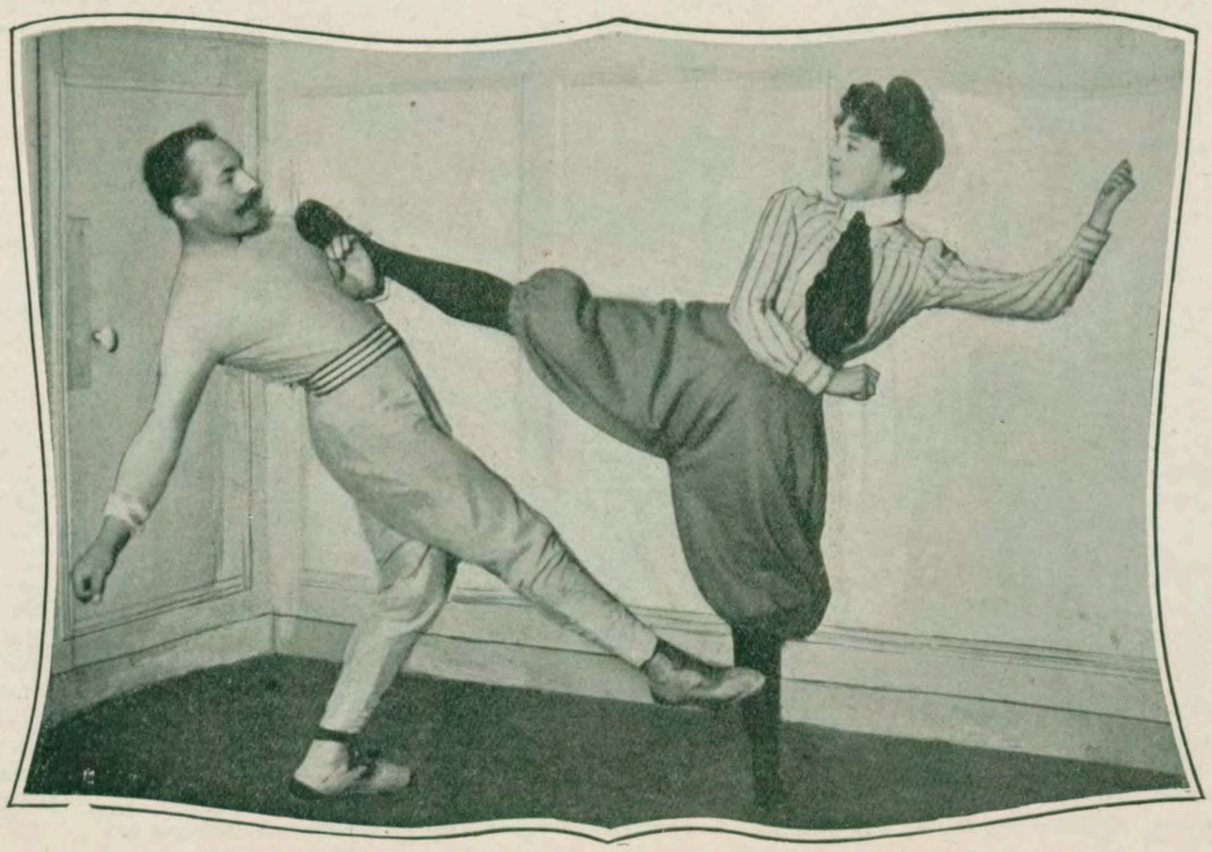
Mon cher ami, je suis très heureux de vous apporter mon témoignage de satisfaction et de l'occasion qui m'est offerte de vous remercier, vous qui m'avez appris ce qu'est la boxe française. C'est avec grand plaisir que j'ai constaté que, contrairement à mes appréhensions, la boxe est un exercice excellent sous tous les rapports, et qui doit bannir toute crainte d'accident. Je dois reconnaître que je ne m'attendais pas à trouver tant de prévenances et de délicatesse dans la pratique d'un exercice dont la violence et la brutalité semblaient devoir être les caractères indispensables. Croyez bien que je ne manque jamais l'occasion de recommander chaudement la boxe à mes amis, sinon pour eux, du moins pour leurs enfants.

Guidonet de Vallier.

M. le capitaine Archinard.

Vous me demandez, cher monsieur, quel est mon opinion sur la boxe? Je suis d'autant plus heureux de vous dire combien je l'approuve que je me considère comme très impartial dans la question. Me livrant à l'art de l'escrime depuis plus de vingt ans, je ne voulais rien connaître en dehors du fleuret, du sabre ou de l'épée. Ayant fait une étude complète de l'escrime un peu dans tous les pays, je considérais la boxe comme une pratique brutale dont les acteurs arrivaient à se mettre dans le plus piètre état sans qu'il en ressortît aucun enseignement utile. Je lui étais donc systématiquement opposé, et j'ai mis des années à me faire une opinion nouvelle.

Laissant de côté les combats anglais qui remontent à une époque lointaine, mais qui ne se sont vraiment développés qu'au XVIIIe siècle, je me suis appliqué à l'étude de notre boxe nationale, qui, en réalité, a continué, en l'améliorant considérablement, la tradition du vieux jeu de la Savate, et je suis arrivé à pratiquer cet exercice avec beaucoup d'ardeur et à m'en trouver admirablement. C'est, en effet, un sport dont le but uti-



Parade de coup de pied de figure et rentrée en coup de pied bas.

JACQUELIN

litaire doit sauter aux yeux de tous les gens de bonne foi ; doublement utilitaire, car, par une pratique consciencieuse, il exerce tour à tour et à dose égale les deux moitiés du corps. En résumé, rien de plus utile et de plus charmant que cet exercice tel qu'il est pratiqué aujourd'hui. Et, comme j'ai toujours l'habitude de conformer le mieux possible mes actes à mes idées, je n'hésite jamais à proclamer la supériorité indéniable, comme exercice physique, de la boxe française. Capitaine ARCHINARD.

Nous extrayons de la réponse de **M. Jack Liouville** les passages suivants :

Mon cher directeur, vous me demandez mon opinion sur la boxe? Mais c'est presque une préface que je voudrais vous écrire, tant il y a matière à épiloguer sur votre art, ses privilèges physiques et ses avantages sociaux.

Pour traiter un sujet qui me passionne autant, j'ai peur de ne pas être bref et d'abuser de la complaisance charmante avec laquelle vous m'avez fait l'honneur de m'inviter à parler. J'ai d'ailleurs l'excuse d'avoir à vous donner mon avis comme médecin et comme citoyen, ce qui m'autorisera à être deux fois bavard... S'il s'agit de préconiser un exercice physique, celui qui a la haute mission de veiller à la santé publique et celui qui se mêle de régir les destinées de ses contemporains, le médecin et l'électeur, ont le devoir de ne se prononcer qu'à bon escient. A l'un comme à l'autre, la boxe devrait paraître un exercice salutaire, le manque de faveur dont elle n'est pas parvenue à triompher n'étant imputable qu'à l'ignorance.

Que pourrait reprocher le médecin à la boxe ? Exigeant un effort qui intéresse une quantité considérable de muscles, elle développe autant ceux des jambes que ceux des bras. Et comme elle fait surtout intervenir le groupe des extenseurs, elle ne peut avoir qu'une bonne action au moment de la croissance. Elle exerce, d'autre part, avec intensité, la fonction articulaire, assurant, par un exercice très varié, le jeu constant sans lequel finissent par se rouiller les charnières de l'organisme. Elle affaiblit en même temps la sensibilité aux coups, non en provoquant l'anesthésie de la surface du corps, ce qui serait mauvais signe, mais en préparant un phénomène organique des plus curieux que nous appelons l'*endurance*, phénomène complexe dans lequel intervient la volonté pour contracter ou relâcher les muscles périphériques avec un rare jugement, lorsqu'on reçoit un coup. Cette docilité, cette subordination, grâce à laquelle s'atténue l'élément douleur et disparaissent les chances d'accident, n'est que l'obéissance naturelle des muscles de la vie animale, mais combien d'hommes sont maîtres de ce système musculaire? Pour combien, affaiblis par le manque d'exercice, bien des muscles de la vie animale, soumis dans les livres à la volonté, sont aussi indociles que ceux de la vie végétative qui n'en dépendent point? Et c'est un grand bienfait de la boxe que de contribuer à effectuer cette séparation des pouvoirs sans laquelle il ne peut y avoir de saine physiologie. Enfin, la boxe exerce au suprême degré le jugement, et non cette placide critique qui s'élabore derrière un masque, avec le sentiment que, depuis la pointe de l'arme jusqu'au plastron, tout est capitonné — mais le jugement faute duquel on sera sévèrement puni.

La boxe confère à celui qui sait la pratiquer une assurance grâce à laquelle il se ménage la victoire et une connaissance suffisamment étendue du combat, pour qu'il n'aime pas à en courir vainement les chances. C'est dire qu'on trouve réunies chez le vrai boxeur des garanties de bravoure et de paix qui constituent un grand privilège social...

... Mais si le boxeur apporte de la bienveillance dans ses rapports avec les autres hommes, et s'il cache le plus souvent le grand avantage physique qu'il a sur eux, il n'en est pas moins sensible qu'un autre au spectacle de l'injustice et je le crois plus prompt à secourir les faibles. C'est qu'il a pris l'habitude de combattre sans armes, et que rien n'entraîne mieux la bravoure. Aussi ceux qui ont été témoins des combats de rue peuvent affirmer quelle autorité on reconnaît à l'homme qui s'avance résolu et qui regarde en face, les poings fermés dans ses gants. Comment celui dont l'aspect seul fait réfléchir les agresseurs serait-il homme à abuser de ses moyens? Il les affaiblirait alors et perdrait son prestige. Mais, comme il ne connaît pas la crainte, il croit de son devoir d'intervenir parfois et de mettre sa force au service du droit. Quel citoyen pourrait lui en faire un reproche?

JACK LIOUVILLE.

(A suivre.)

La mise en garde.

Parade de coup de pied à la cuisse et rentrée en coup de poing de figure.

Coup de pied de flanc.

Parade de coup de poing de figure.

L'entraînement d'une artiste du Nouveau-Cirque chez Mainguet.

L'Élevage en Camargue ⚜ Cocardiers et Taureaux de combat *(Suite.)*

Il existe, disions-nous comme conclusion de notre précédent article, un contraste frappant entre la race de taureaux française actuelle et la race ibérique.

Nous avons présenté à nos lecteurs les types les plus caractéristiques de taureaux français, examinons aujourd'hui quelques produits de race espagnole.

✣ ✣ ✣

Le pur sang espagnol est noir, généralement, mais aussi roux et quelquefois tacheté de blanc; son encolure, extrêmement puissante, possède une grosseur charnue appelée "morillo" qui élargit le cou, et l'élève suivant une courbe plus ou moins accusée.

D'une plus grande régularité de lignes que le taureau provençal, il est armé plus horizontalement, plus en avant, avec l'extrémité des cornes relevée.

A l'heure actuelle, nos manadiers élèvent surtout le croisé espagnol, bien supérieur au pur sang pour la course libre, car il joint à la sournoiserie intelligente que donne le métissage... la bravoure et la puissance de l'español..., la souplesse et la rapidité d'allures du camargue. Un produit de ce genre complètement réussi est malheureusement très rare.

Plusieurs systèmes de saillie sont pratiqués en Provence.

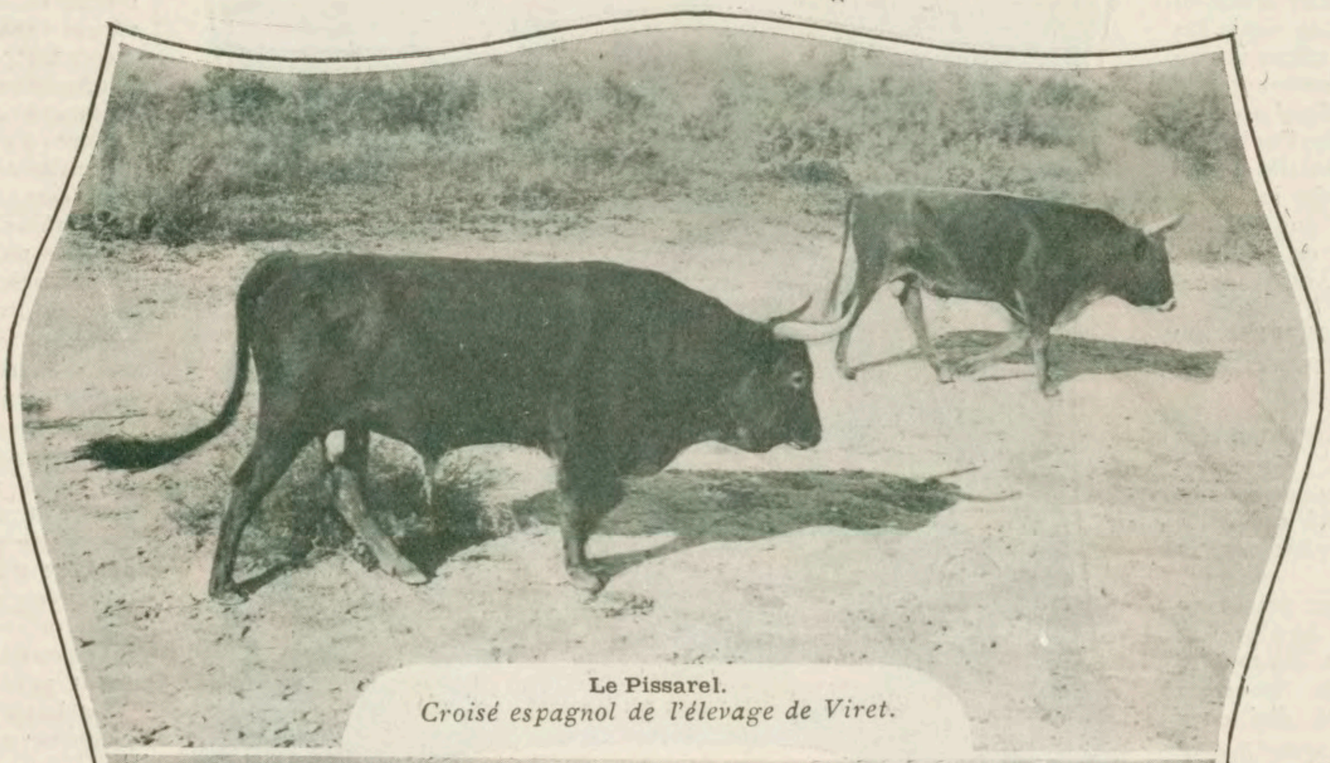
Le premier et le plus rudimentaire consiste à laisser pêle-mêle tout le bétail sur les prés : les mâles les plus forts chassent les plus faibles, et cette sélection naturelle donne quelquefois de bons résultats. Cependant, un pareil procédé ne saurait être employé dans une manade sérieuse: les taureaux les plus courageux avec leurs congénères ne sont pas forcément les plus braves dans l'arène, et puis, en permettant ainsi au hasard seul d'opérer, le manadier est dans l'impossibilité de suivre un type et de l'améliorer par des croisements judicieux.

Le second système, beaucoup plus répandu, est aussi plus rationnel : l'éleveur qui veut l'adopter met à part de deux à cinq étalons par centaine de femelles à couvrir ; puis il les amène sur le pays des vaches. Cette opération a lieu du 15 juin au 15 septembre de chaque année. On évite seulement de faire courir ces animaux, après les saillies qu'ils ont opérées, parce que l'accouplement, si rare qu'il soit, a pour conséquence ordinaire de faire perdre au reproducteur toutes ses qualités dans l'arène; aussi a-t-on la précaution de ne l'envoyer "au plan" qu'en avril et en mai.

Cette façon de procéder est adoptée par M. Blanc, du mas de l'Audience, qui a deux "pays" séparés, ce qui lui facilite singulièrement les sélections.

MM. Viret et Cie agissent de même. Leurs pâturages, traversés par le Vigueirat, comprennent, d'une part, les terres de l'Etourneau où ils mettent leurs vaches et leurs étalons ; d'autre part, celles du Grand Coussou sur lesquelles ils poussent le reste de leurs toros. Il arrive bien pendant la nuit que les mâles les plus ardents, qui ont été délaissés, franchissent le canal à la nage, mais les élus, à coups de corne, se chargent de les rappeler aux convenances.....

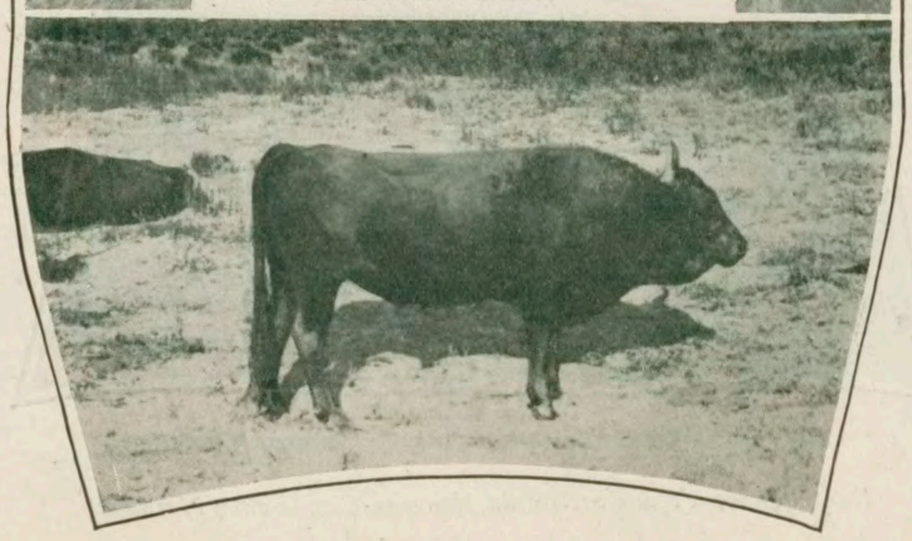
Enfin, quand il s'intéresse plus spécialement à la culture d'un produit déterminé, l'éleveur peut employer un troisième système : il enferme dans une cour le couple choisi par lui.



Le Pissarel.
Croisé espagnol de l'élevage de Viret.

Sur les prés du Caylar.
Le triage d'une course par le guardian Cabemo et notre collaborateur Bouzanquet de Balestrier.

Prouvença,
Pur sang camargue, au marquis de Baroncelli-Javon.



Un croisé espagnol.
Elevage Viret.

Pendant les mois de juillet et d'août, il arrive souvent que les étalons se livrent entre eux des combats terribles...

Les rivaux se provoquent..., s'attaquent de face, front contre front... cornes entre-croisées, jusqu'à ce que l'un d'eux cède: celui-là risque un coup de corne dans le flanc. Le fameux "Prouvença", le roi de la manade "santenco" au marquis de Baroncelli, dans des corps à corps de ce genre, a tué cinq ou six de ses adversaires.

Si le malheur veut que d'autres taureaux assistent au combat, on peut les voir souvent prendre parti contre l'un des duellistes: ils se ruent alors sur lui, l'empoignent par derrière et l'éventrent.

Le vainqueur règne en sultan sur les vaches qu'il a choisies et les autres étalons... prennent ce qui reste.

Au mois d'octobre, on remet ensemble les deux parties du troupeau.

Nous voici maintenant en hiver. Cette saison bénie des chasseurs de canards et de macreuses est pour les guardians particulièrement dure. Chaussés de grandes bottes, couverts d'amples burnous appelés cabans, ils partent le matin, après avoir rassemblé la manade.

Aidés de "cimbels" (bœufs dressés comme des chiens de berger) qui prennent la tête du mouvement, ils amènent, le matin, leurs bêtes sur des prés artificiels, où ils les font paître comme des brebis. Le soir, ils reviennent sur "le pays".

Quand arrive le printemps, le ganadero a des préoccupations d'une autre nature : il doit veiller attentivement à l'alimentation de ses pensionnaires, car l'herbe nouvelle est un aliment gonflant, mais non pas nourrissant parce qu'il purge.

Aussi, quand on veut faire couvrir en avril, on est obligé d'enfermer, la nuit, les taureaux et les vaches qu'on a choisis dans un enclos et de leur faire manger de la luzerne pour qu'ils puissent réparer leurs forces ; mais, malgré tous les soins, ils ne sont vraiment en forme qu'au mois de juin.

Au mois d'avril, les vaches "vedeloun" (font le veau).

Les guardians doivent se préoccuper de faire rigoureusement le décompte de leurs vaches pleines et de rechercher les petits qu'elles ont pu mettre bas au loin.

Quelquefois les vaches abandonnent leurs produits. On raconte qu'un gardien, ayant élevé au biberon un petit ainsi délaissé, s'attacha l'animal au point que celui-ci le suivait et lui obéissait comme un chien ; avec tout autre que lui, il était d'une sauvagerie et d'une férocité extraordinaire. Le guardian chef, Paquet, le fils du célèbre Barailler, possède au Caylar un "bioulet" qui a grandi dans ces conditions.

On laisse le veau téter pendant un an environ ; puis, au mois de juin suivant, on le sèvre : c'est l'occasion de fêtes

qui sont très suivies dans le pays.

Le sevrage s'appelle communément muselade, parce qu'on l'effectue par le placement du " museau ".

Pour atteindre ce but, le guardian attrape le veau, non pas au " lazzo " mais à la main. Il le saisit par la corne gauche de la main gauche, suit le mouvement que la bête le force à faire en fonçant : il se trouve ainsi avoir le cou de l'animal sous le bras droit. Il prend alors de la main gauche la corne droite, passe sa main droite par-dessus le cou, sous le museau de son adversaire, et se servant de la corne comme d'un levier, il le fait basculer et le tombe.

Plus simplement il peut aussi, après l'avoir attrapé, des deux mains élever le museau du veau en l'air, le plus haut possible, en s'aidant au besoin de l'épaule. Quelle que soit la souplesse de ses reins, l'animal finit par s'accroupir sur le derrière; puis, si l'homme continue le mouvement, il roule à droite ou à gauche.

Une fois à terre, le guardian marque la bête au fer rouge sur la cuisse gauche.

L'empreinte obtenue s'appelle le fer de la manade ; elle constitue pour le patient un état civil. Chaque élevage possède une marque spéciale.

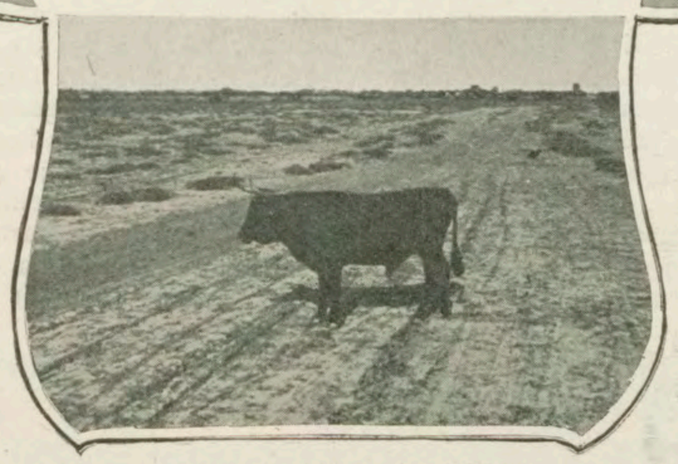
Cette pratique est aussi en honneur en Espagne; mais encore que très répandue chez nous, elle tend cependant à se perdre de plus en plus.

Le progrès, qui agit quelquefois en vandale, a sillonné de chemins de fer cette terre si pittoresque de Camargue, et les vaches... pas plus que les toros de ce pays-là ne se contentent de regarder passer le train...

Ils foncent souvent, le soir, contre ces monstres lumineux.

..... Apocalyptiques "Tarasques" dont les yeux éclatants fouillent sans pudeur ces terres sauvages qui semblaient être destinées à demeurer éternellement vierges.

Le guardian Gaston et Père Sec, la fille du bayle-guardian du marquis de Baroncelli-Javon.



Le Berger, 1899, étalon à Viret.

..... Et la fière bête, qui n'a pas hésité à se battre pour la défense de l'intégrité de ses solitudes, se trouve bientôt vaincue dans ce duel inégal.

Mais comme une dernière protestation, le cadavre du vaincu barre encore la route à l'envahisseur qui souvent... déraille.

Et le P. L. M., impitoyable, consulte alors la cuisse de l'animal. Si elle porte le sceau du propriétaire, celui-ci est rendu responsable, tandis que si le cuir de l'animal est vierge de la cicatrice compromettante, les agents de M. Noblemaire n'ont aucun recours . . . . . .

.....Quant au museau, c'est une planchette ayant vaguement la forme d'un fer à cheval dont la partie cintrée est très large et dont l'extrémité des branches est coudée en dedans.

Par une ingénieuse pression exercée sur la cloison cartilagineuse qui sépare les deux narines de la bête, le guardian peut introduire l'instrument qui se trouve retenu par les protubérances charnues du mufle, lorsque le patient est lâché.

Dès lors, quand le veau s'apprête à téter, la planchette tombe tout naturellement sur ses lèvres, les clôt, et les empêche de saisir les pis. La bête affamée et poussée par l'imitation cherche à brouter; en baissant la tête, " le museau " prend une position verticale qui découvre la bouche et lui permet la préhension de l'herbe.

Au bout de quelques mois, pourrie par l'humidité et le soleil, la planchette s'échappe des cavités nasales, mais la bête habituée à manger continue...

A deux ans, le " bioulet " est séparé des vaches et va rejoindre les " biou " sur leur " pays ".

Jusqu'à un an, on appelle le petit " vedeu "; à un an révolu, " anouble "; à deux ans, " doublenc "; puis " ternain ", " quatrain ", etc.

(A suivre.)

MOSCA ET BOUZANQUET DE BALESTRIER.

(Cl. Dussol et collection Chauffard.)

LE GRAND PRIX DE PAU

Depuis quatorze ans, les sociétés sportives du Midi, puis également celles de Nice et de Pau, puissamment aidées, il est vrai, par les municipalités et aussi les cercles et casinos, ont encore marché de l'avant, augmenté les allocations des prix, le nombre des journées et ont su, ainsi, attirer chaque saison un nombre de plus en plus considérable de concurrents.

✣ ✣ ✣

PAU est une ville sportive par excellence, et le sport hippique y brille au premier rang. Ses chasses à courre sont justement renommées; mais le hunter fait du tort au pur sang, et les courses manquent de train et nous font songer plutôt aux épreuves qui se couraient à la Croix de Berny ou qui se disputent encore sur l'hippodrome de Verrie Saumur. Les obstacles sont en général plus durs que ceux de nos champs de courses, cependant je dois constater que l'entraînement de Chantilly et de Maisons s'est honorablement comporté et n'a laissé aux chevaux du pays que des épreuves secondaires.

La grande journée de Pau est celle du Grand Prix. Une écurie toujours bien représentée à Pau est celle du comte de Mejorada, dont l'entraîneur est l'habile Dutton; plusieurs fois déjà, ses couleurs triomphèrent dans la grande épreuve. Coral, favori de l'écurie, que montait M. Urbain David, n'a pu finir que troisième, assez près du second, Van, mais assez loin du vainqueur, Alcazar. Cet Alcazar, un fils de Zut, entraîné comme Van par M. Desbons, a été du reste excellemment monté par Lucien Bariller, avec patience d'abord et avec tact pendant le parcours, et avec une énergie digne de son frère, à l'arrivée. Alcazar appartient à M. Braquessac, qui, par suite de deuil, fait courir sous les couleurs de M. Duboy.

Parmi les non placés, il me faut noter Brancomir, ce vieux Brancomir, que l'on revoit de temps à autre quand ses jambes lui permettent de galoper; il a fini quatrième. Malgré ses 74 kilos et ses jambes si sujettes à caution, le vieux Fusain II suivait Brancomir devant Masséna, qui est mieux à sa place dans une épreuve de gentlemen comme Béthulie; il eût été navrant de voir les 20.000 francs gagnés par un de ces raccommodés. Sur les quatorze concurrents, plus de la moitié étaient hors d'âge.

FRANC PICARD.

Le vainqueur du Grand Prix de Pau (steeple-chase handicap. — 20.000 fr. — 4.300 m.)

Alcazar, par Zut et Alabama, Propriétaire, M. J. Duboy; entraîneur, M. Desbons; jockey, Lucien Bariller.

Un coin du pesage.

MM. Rigdway, Gilbert, préfet des Basses-Pyrénées; Faisans, maire de Pau et Thorn, président de l'Automobile-Club Béarnais.

Dans l'enceinte des propriétaires.

Le comte de Galliffet, le duc de Brissac et M. King.

LE CHAMPIONNAT DES TOUT-PETITS

*Pour couronner la série des épreuves cyclistes réservées aux « jeunes », l'*Auto *faisait disputer dimanche matin le Championnat des Tout-Petits, sur le parcours Ville-d'Avray-Longjumeau et retour, soit 44 kilomètres de route rendue très dure par suite de la pluie tombée ces jours derniers.*

Douce philosophie.
En attendant les arrivées, un jeune spectateur se révèle acrobate.

Le départ du Championnat des Tout-Petits à Ville-d'Avray.
(Ville-d'Avray-Longjumeau et retour, 44 kil.)

En panne !
La panne n'attend pas le nombre des années.

C'est, en effet, dans un véritable lac de boue partant de la cité de Corot pour arriver à celle du fameux postillon, que se sont déroulées les péripéties de cette épreuve.

Et cependant, malgré l'état absolument défectueux des routes, 250 jeunes gens, dont la limite d'âge était fixée à 17 ans par les organisateurs, se sont présentés sous les ordres du starter, envieux du titre de Champion décerné au gagnant, plus que de l'objet d'art ou des 50 francs attribués au premier.

Maurice Portier, le vainqueur de l'an dernier, ne participait pas à la course, et pour cause. L'ex-champion des Tout-Petits, victime d'un accident survenu il y a quelques mois, ne peut encore à l'heure actuelle remonter à bicyclette.

Son temps de l'an dernier, 1 h. 42 m. n'a du reste pas été battu, ce qui laisse à penser que sa présence eût peut-être changé la face des choses.

J'ai dit que l'état des routes était déplorable. Tout le monde l'a d'autant plus regretté que le ciel, favorisant cette magnifique envolée cycliste, avait complètement quitté le manteau gris que nous connaissons bien, pour laisser passer les rayons d'un chaud soleil de printemps.

Le ciel était pour les Tout-Petits, mais la terre était contre. Quel malheur ! car nous eussions certainement enregistré une centaine de partants en plus. Le nombre des engagés se chiffrait par 448.

Dès 9 heures du matin, le restaurant du *Père Auto*, à Ville-d'Avray, rendez-vous général des Tout-Petits, revêtait son aspect des grandes journées sportives. Des centaines de bicyclettes s'alignaient sur les bords de la route, et les concurrents donnaient le dernier coup d'œil à leurs machines. Bien curieuse, cette exposition en plein vent. La fine " racer " sortant de chez le bon faiseur côtoyait le " clou " 1830 ; les tubes extra-légers frôlaient dédaigneusement les démontables de 38, 40 et même 45 centimètres. C'était presque l'histoire du cycle qui revivait dans ce milieu Bicyclettes de course ou bicyclettes routières, cela n'empêchait pas les propriétaires d'avoir confiance en leur force et tous espéraient la victoire. A l'heure fixée, le starter rangeait les 250 concurrents dans l'ordre du programme, et je puis assurer que ce classement fut laborieux.

Pendant que le starter opérait, un commissaire apposait sur le bras droit des coureurs un cachet humide destiné à éviter les fraudes.

Ce timbrage devait être accompagné d'un second, au virage de Longjumeau. De cette façon, il fallait montrer " patte blanche " à l'arrivée, si les Tout-Petits voulaient éviter la terrible disqualification.

A partir de 10 h. 20, des départs successifs par catégories de 50 coureurs étaient donnés et les concurrents s'envolaient sans se soucier de la boue qui les éclaboussait.

Bientôt, plusieurs Tout-Petits revenaient, ayant cassé leurs chaînes ou crevé leurs pneumatiques. D'autres renonçaient à se sortir du bourbier qu'était la route.

Le Club des Tout-Petits, déjà très atteint par l'absence forcée de l'un de ses champions, Louis Cuzin, se voyait très éprouvé par ces accidents répétés.

Vers les midi, on commençait à obtenir des nouvelles sur l'arrivée prochaine des coureurs, et, à midi 12, part, Marcel Sommer passait le poteau d'arrivée, suivi de près par le jeune Mathieu, déjà vainqueur de la dernière épreuve disputée au Vélodrome du Parc des Princes.

Un nettoyage de rigueur.
Mathieu, second du Championnat, se livre dans un baquet aux douceurs de l'ablution après son arrivée.

Jusqu'à 2 heures, les officiels restaient patiemment à leurs postes, enregistrant les arrivées, contrôlant les deux cachets exigés sur le bras droit et faisant preuve d'un véritable dévouement.

Lorsqu'on levait le contrôle, 175 concurrents étaient enregistrés.

Bien des déceptions n'existaient déjà plus, et beaucoup d'entre les battus pensaient déjà à vaincre l'an prochain le champion actuel.

A l'âge des Tout-Petits, on espère toujours !

F. Mercier.

Marcel Sommer,
Vainqueur du Championnat des Tout-Petits (44 k. en 1 h. 52 m.)

Eugène Mathieu,
2e du Championnat des Tout-Petits (44 k. en 1 h. 52 m. 30 s.).

M. Mougeot à la Chasse au Mouflon

Le départ pour la chasse.
Les chasseurs se rendent à cheval au rendez-vous.

Sur la route de Gafsa.
M. Mougeot, accompagné d'un inspecteur des forêts, et suivi des rabatteurs.

Presque le "Coup du Roi".
Le mouflon doit être sur une colline assez élevée, car M. Mougeot a plutôt l'air de tirer un oiseau.

Un premier tableau.
M. Mougeot et sa première victime : la pièce est belle et le chasseur a l'air satisfait.

Le retour des rabatteurs.
C'est encore à dos de mulet que les rabatteurs rapportent le gibier tué.

La chasse est terminée.
M. Mougeot et les parlementaires regagnent la terre ferme à dos... d'Arabes.

Notre ministre de l'Agriculture, qui est un bon fusil et surtout un bon chasseur, vient de faire une excursion en Tunisie; il allait inaugurer le Concours agricole de Sfax. Et, profitant de son court séjour dans notre belle colonie, en vrai disciple de saint Hubert, il a tenu à faire le coup de fusil — la chasse étant encore ouverte en Afrique — sur quelques-uns de ces gibiers exotiques que nous ne connaissons guère en France que par les "Récits de Chasses" des explorateurs.

La Commission extra-parlementaire
DE LA CIRCULATION
DES AUTOMOBILES

Les accidents graves qui ont endeuillé le premier semestre de l'année 1903 ont aussi marqué l'apogée de la crise de discrédit dans lequel l'automobile naissant était sur le point de tomber vis-à-vis du grand public.

On commençait à se demander si véritablement ces machines, nouvelles venues sur la voie publique, allaient encombrer la circulation au point de la rendre dangereuse pour les anciens modes de locomotion, en général, et surtout pour les piétons, en particulier.

Le public était cependant garanti, autant que possible, par les lois de circulation générale (30 mai 1851, complétée par un règlement d'administration du 10 août 1852), et ensuite par le décret du 10 mars 1899; mais il était facile de se rendre compte que malgré les arrêtés et circulaires destinés à en faciliter l'application, bien des parties de ce décret restaient lettre morte.

C'est à ce moment que fut nommée la Commission extra-parlementaire.

A sa première réunion, en date du 23 juin 1903, la Commission s'empressa de nommer son bureau : MM. Jean Dupuy et Pierre Baudin, présidents, et de se fractionner en trois sous-commissions : technique, administrative, et législative, dont les trois présidents furent immédiatement choisis ; ce sont MM. Michel Lévy, Saincère et Jean Cruppi.

M. Hennequin, chef de bureau au ministère de l'Intérieur, fut désigné par le gouvernement pour remplir les fonctions de secrétaire général.

Ces sous-commissions techniques et administratives, après plusieurs séances, fixèrent définitivement les travaux de la Commission et nommèrent des rapporteurs, la sous-commission législative ne devant que statuer en dernier ressort sur les travaux des deux premières et donner aux résolutions prises la forme nécessaire : circulaire, décret ou loi.

Ainsi qu'il est facile de se le figurer, le programme des travaux confiés à la sollicitude des membres est excessivement vaste; les questions attribuées aux différents rapporteurs sont d'un ordre très complexe, et si l'on examine l'ensemble avec soin, on est forcé de reconnaître qu'il ne s'agit pas là seulement de l'automobile, mais du problème entier de la circulation générale sur la voie publique.

« Les prescriptions des lois et décrets sur la police du roulage sont-elles suffisantes aujourd'hui ?

« Le développement de la locomotion à moteurs mécaniques rend-il nécessaire ou seulement désirable le remaniement de cette législation ? »

Incontestablement, tout le débat est là.

« L'uniformisation des règlements relatifs à la locomotion automobile et principalement à la vitesse est-elle désirable et peut-elle être réalisée ?»

Il s'agit ici de savoir si l'on doit imposer un règlement qui sera applicable tel quel sur tout le territoire de la République, ou si, comme le disent les deux alinéas qui suivent, les maires et les préfets pourront continuer à prendre des arrêtés spéciaux à leur propre territoire.

« La Commission doit-elle préparer un décret ou une loi?

« Etendues et limites de la compétence municipale.

« De la compétence préfectorale.»

En ce qui concerne l'idée principale, je crois qu'il est nécessaire de remanier entièrement les règlements concernant la circulation sur la voie publique et d'y englober l'automobile en s'efforçant d'identifier les prescriptions qui le concernent à tout ce qui sera spécifié pour les autres genres de locomotion; exemples :

N'autoriser dans les agglomérations qu'une vitesse maxima de 20 kilomètres à l'heure, ce qui existe déjà dans l'ancien règlement.

Mais permettre, sur route, une vitesse quelconque, sous la responsabilité du motoriste qui devra se conformer aux prescriptions concernant les autres genres de véhicules, et ralentir quand deux voitures se croisent.

Faire le nécessaire pour que, sur les routes nationales et partout où la circulation est active, le piéton puisse circuler sur un trottoir spécialement affecté à son usage.

Eviter d'introduire dans les règlements des formalités quelconques, toujours gênantes pour le particulier, préjudiciables à l'industrie et au commerce.

Enfin il est indispensable de ne pas présenter un projet sous forme de décret : les tribunaux peuvent ne pas en tenir compte, ou, concernant les automobiles, une loi qui, spéciale, sera toujours une loi d'exception, la plus néfaste des choses en matière de législation.

L'annonce seule de l'existence de cette commission extra-parlementaire a suffi à donner confiance au grand public, à calmer le zèle intempestif de certains maires et à rassurer les protagonistes d'une industrie naissante, dont la France détient encore le monopole; j'ai donc la ferme conviction que cette commission saura résoudre, à la satisfaction générale, un des problèmes sociaux les plus intéressants des temps modernes.

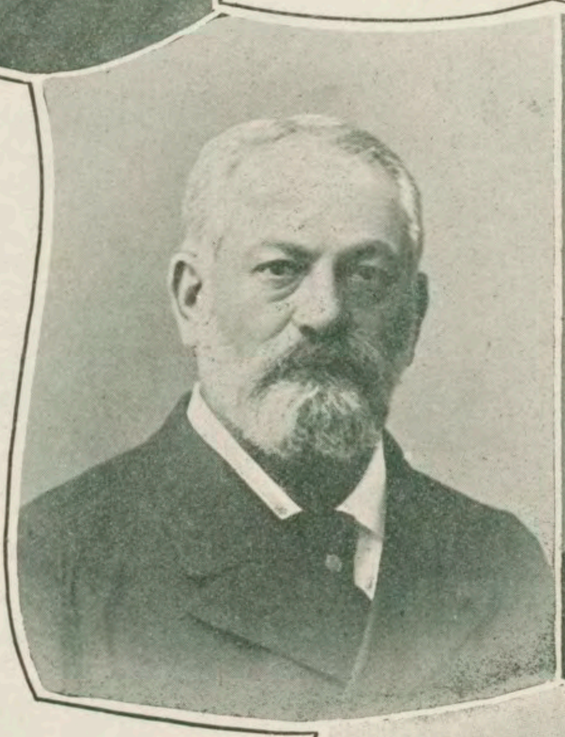
JEAN DE VILLETHIOU.

(Cl. Pierre Petit.)
M. Jean Dupuy,
Ancien ministre, président de la Commission extra-parlementaire.

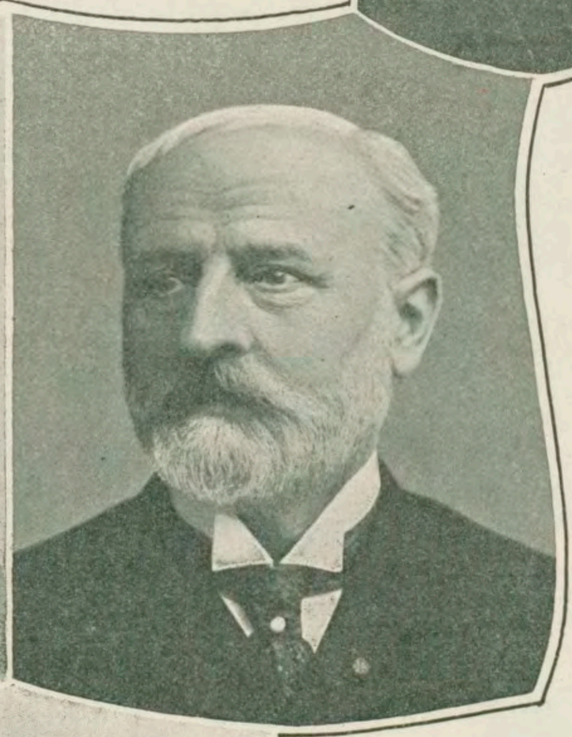
Comme suite à une interpellation de M. le sénateur Le Provost de Launay, et dans le but de lui donner pleine et entière satisfaction, le ministre de l'Intérieur, M. Combes, nomma, par décret en date du 14 juin 1903, une Commission extra-parlementaire, composée de 72 membres, dont 5 sénateurs et 16 députés, parmi lesquels se trouvent 2 anciens ministres, un conseiller d'Etat, des ingénieurs, des praticiens, des journalistes et un avoué, et qui est chargée de réglementer la circulation des automobiles sur la voie publique.

(Cl. Eug. Pirou, boul. St-Germain.)
M. Pierre Baudin,
Ancien ministre, président de la Commission extra-parlementaire.

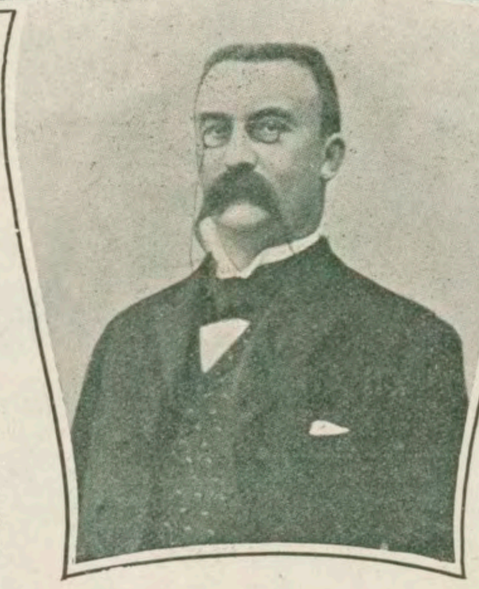
(Cl. Pierre Petit.)
M. Jean Cruppi,
Député, président de la Commission législative
(Commission extra-parlementaire).



(Cl. Sanitas.)
M. Michel Lévy,
Président de la Commission technique
(Commission extra parlementaire).



(Cl. Pierre Petit.)
M. Hennequin,
Secrétaire général de la Commission extra-parlementaire.



M. Saincère,
Conseiller d'Etat, président de la Commission administrative.
(Commission extra-parlementaire).

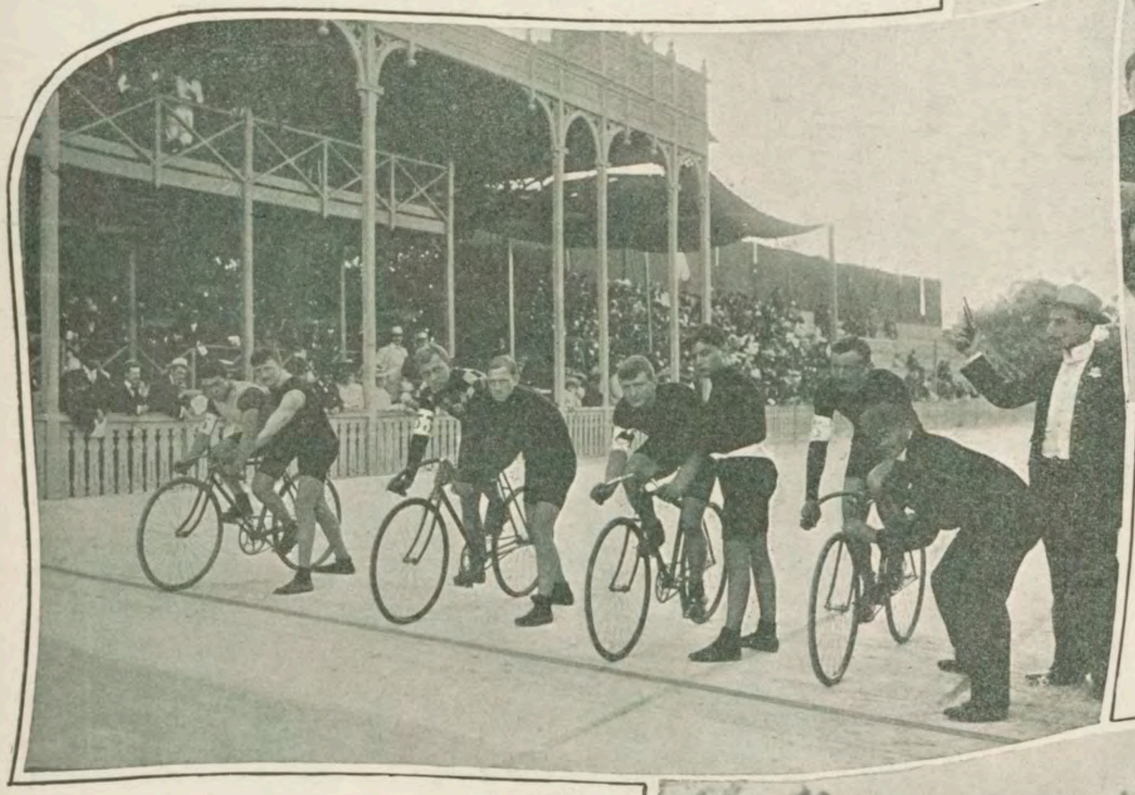
Les Coureurs européens à Buenos-Ayres

Depuis la disparition du Palais des Arts Libéraux, asile périodique pendant plusieurs années du Vélodrome d'Hiver, la saison cycliste prenait fin en France et même dans le reste de l'Europe avec le retour de l'hiver. Alors commençait une longue période où les coureurs étaient privés de leur moyen d'existence pendant plusieurs mois.

◆ ◆ ◆

Il n'est pas bien étonnant que le sport cycliste, suspendu en Europe par suite de la mauvaise saison, soit allé chercher un refuge dans d'autres pays plus privilégiés. Parmi ces derniers figure, en première ligne, la République Argentine. La ville de Buenos-Ayres qui, par suite d'un climat et d'une situation exceptionnels, a pris en peu d'années un développement considérable, est devenue la véritable capitale du sport cycliste hivernal.

Deux pistes y furent construites, le Vélodrome Central et le Vélodrome Palermo. Seul ce dernier a subsisté, et c'est lui qui



Collomb, 3e | Broka, 4e | Mathieu, 1er | Eros, 2e

Le départ de la finale du Grand Prix d'Ouverture au Vélodrome Palermo, à Buenos-Ayres.

est le théâtre des batailles cyclistes qui y durent pendant toute la saison d'hiver. Naturellement, les coureurs européens ne pouvaient laisser passer inaperçue une telle aubaine et plusieurs n'hésiterent pas à traverser l'Atlantique. Parmi eux, il faut citer tout d'abord le coureur italien Singrossi qui devint rapidement, il y a deux ans, le roi de la saison jusqu'au jour où le coureur belge Grogna vint lui disputer victorieusement la palme.

Ce n'est pas seulement sur les pistes que se livraient des batailles, mais aussi au sein des fédérations. La plus ancienne, l'Union Vélocipédique Argentine, qui avait pris en main la réglementation du sport cycliste dans le pays, avait vu surgir une rivale dans la Fédération Cycliste Argentine, dont l'ambition était de supplanter son aînée. Cette dernière fit même une démarche dans ce sens auprès de l'Union Cycliste Internationale, grande fédération qui réunit dans un faisceau unique la presque totalité des Unions des différents pays d'Europe et d'Amérique et organise les Championnats du Monde, successivement dans chacune des contrées affiliées.

Le coureur belge Broka qui exécute à Buenos-Ayres le saut de l'abime.

Cette campagne n'eut du reste pas de succès. Le Vélodrome Central ayant disparu, la Fédération Cycliste Argentine n'avait plus de piste à sa disposition, tandis que l'Union Vélocipédique Argentine pouvait toujours se prévaloir du Vélodrome Palermo. Celle-ci sortit donc victorieuse de la lutte et continua à être reconnue comme la directrice officielle du sport cycliste dans la République Argentine.

Ces dissensions furent peut-être cause que, pendant l'hiver 1901-1902, les coureurs européens ne retournèrent pas à Buenos-Ayres. Les difficultés ayant été aplanies depuis, le Vélodrome Palermo entra de nouveau en pourparlers au mois de novembre dernier avec un certain nombre de coureurs d'Europe et parvint à constituer un team qui se décida à traverser l'Atlantique.

Les coureurs de vitesse étaient représentés par Eros, Mathieu, Carapezzi, Vanoni, Seigneur, Decaup et Rogelet. Le demi-fond

Lorrain Bac Laborde Barraquin Eros
Darragon Broka Mathieu Vanoni
Rogelet Seigneur Carapezzi Decaup Collomb

Le team des coureurs européens actuellement à Buenos-Ayres.

comprenait Bac, Darragon, Barraquin et Lorrain ; il y avait en outre le motocyclettiste Champoiseau et le coureur belge Broka, qui avait pour objet d'exploiter son exercice du " saut de l'abime " dont il n'avait pas trouvé le placement en Europe.

Comme on le voit, le niveau de qualité du team était assez ordinaire, aucun grand crack européen n'ayant probablement trouvé les conditions offertes par le Vélodrome Palermo suffisamment avantageuses pour justifier un si grand déplacement. Toutefois, nos compatriotes étaient de taille suffisante à lutter contre les coureurs argentins, aucun de ceux-ci ne s'étant montré vraiment redoutable.

Le Vélodrome Palermo ouvrit ses portes le 3 janvier d'une brillante maniere et devant une assistance très nombreuse. Le programme comportait comme épreuve principale le Grand Prix d'Ouverture qui fut enlevé par Mathieu, après une lutte acharnée avec Eros qui précédait Collomb.

Entre temps, Broka donnait sur son appareil les exercices du " saut de l'abime " qui obtenaient grand succès.

Ernest Mousset.

Broka exécutant le saut de l'abime sur la pelouse du Vélodrome Palermo, à Buenos-Ayres.

Les Femmes en ballon libre (Suite)

Nous continuons aujourd'hui le très intéressant article de notre collaborateur François Peyrey, qui déjà, dans les numéros 269, 270, 273 et 277 de la Vie au Grand Air, *nous a conté bien des prouesses féminines par l'atmosphère. Voici la suite du résumé chronologique des ascensions mouvementées, succédant aux résumés analogues, publiés antérieurement, des catastrophes et accidents.*

✣ ✣ ✣

1875. — M. et Mme Goudesone s'élèvent de Saint-Etienne. A l'atterrissage, leur ballon est mis en pièces par des paysans voleurs.

1875. — Mme Poitevin s'élève de Bordeaux, chevauchant... un cheval ! Elle descendit ainsi sur le toit d'une maison des allées de Chartres.

Cette même Mme Poitevin fit à Madrid, le 19 novembre 1864, jour de la fête de la reine Isabelle, une ascension et réclama 1.600 francs. Ces prétentions parurent exagérées. En 1875, l'aéronaute intenta un procès à la reine, mais le tribunal déclara « Mme Poitevin non recevable en sa demande, la demanderesse ne produisant aucun élément de preuve ».

Mme Léon Serpollet.

Miss Moulton,

Recordwoman mondiale de la distance et détentrice provisoire de la seconde Coupe de la Vie au Grand Air.

Baronne H. de Heeckeren de Brandsenburg.

Mlle d'Acosta,

Dans la nacelle du Santos-Dumont IX.

18 août 1879. — M. et Mme H. Lachambre, élevés de Péronne, parcourent 60 kilomètres en 70 minutes. Traînage violent.

4 juillet 1880. — Mort de Petit, au Mans (déchirure de l'enveloppe). Petit, accompagné de sa femme, retenait par une corde un petit ballon monté par son fils, âgé de 13 ans. Mme Petit ne fut même pas blessée, et l'enfant exécuta son ascension sans incident.

1883. — Une montgolfière partie de Paris, montée par Mlle Albertine, enlève — à 4 mètres au-dessous de la nacelle — Gratien, la main prise dans des cordages. Gratien resta ainsi suspendu pendant les 13 minutes que dura l'ascension. La corde entama les chairs et pénétra jusqu'aux os. Cependant, Mlle Albertine, qui ne s'était aperçue de rien, jetait gracieusement des fleurs à la foule!

1887. — Léona Dare et Spelterini, élevés de Saint-Pétersbourg, atterrissent sur la voie ferrée de la ligne de Jaroslaw, au moment où un train est en vue. Les aéronautes peuvent sauver leur ballon qui, peu de temps après, est mis en pièces par des moujiks ivres.

27 avril 1892. — Le ballon " le Vélo ", élevé de Toulon, piloté par Marché, accompagné de sa tante et de M. Guérin, descend dans le golfe des Salins d'Hyères. Marché, emporté par une lame, se noie. Sa tante et M. Guérin sont recueillis par un bateau.

9 octobre 1893. — Voyage de noces de M. et Mme Charbonnet, élevés de Piombesi, accompagnés de Botto et Durando. Le " Shella " descend la nuit, dans les Alpes, sur le pic de la Ciamarella. A l'aube, en cherchant à reconnaître la position, Charbonnet tombe dans une crevasse. Sa femme et les deux passagers sont secourus par des montagnards, après avoir erré un jour et une nuit dans la montagne. Le cadavre de Charbonnet fut retrouvé au fond du précipice.

21 juin 1894. — Mlle Paulus, accompagnée de Lattemann, s'élève de Crefeld (Prusse). Mlle Paulus descend en parachute. Le ballon avait été construit de telle sorte, qu'après le départ de Mlle Paulus, il devait se transformer lui-même en parachute. Or, l'aérostat se dégonfla sans se déployer et Lattemann fut broyé sur le sol.

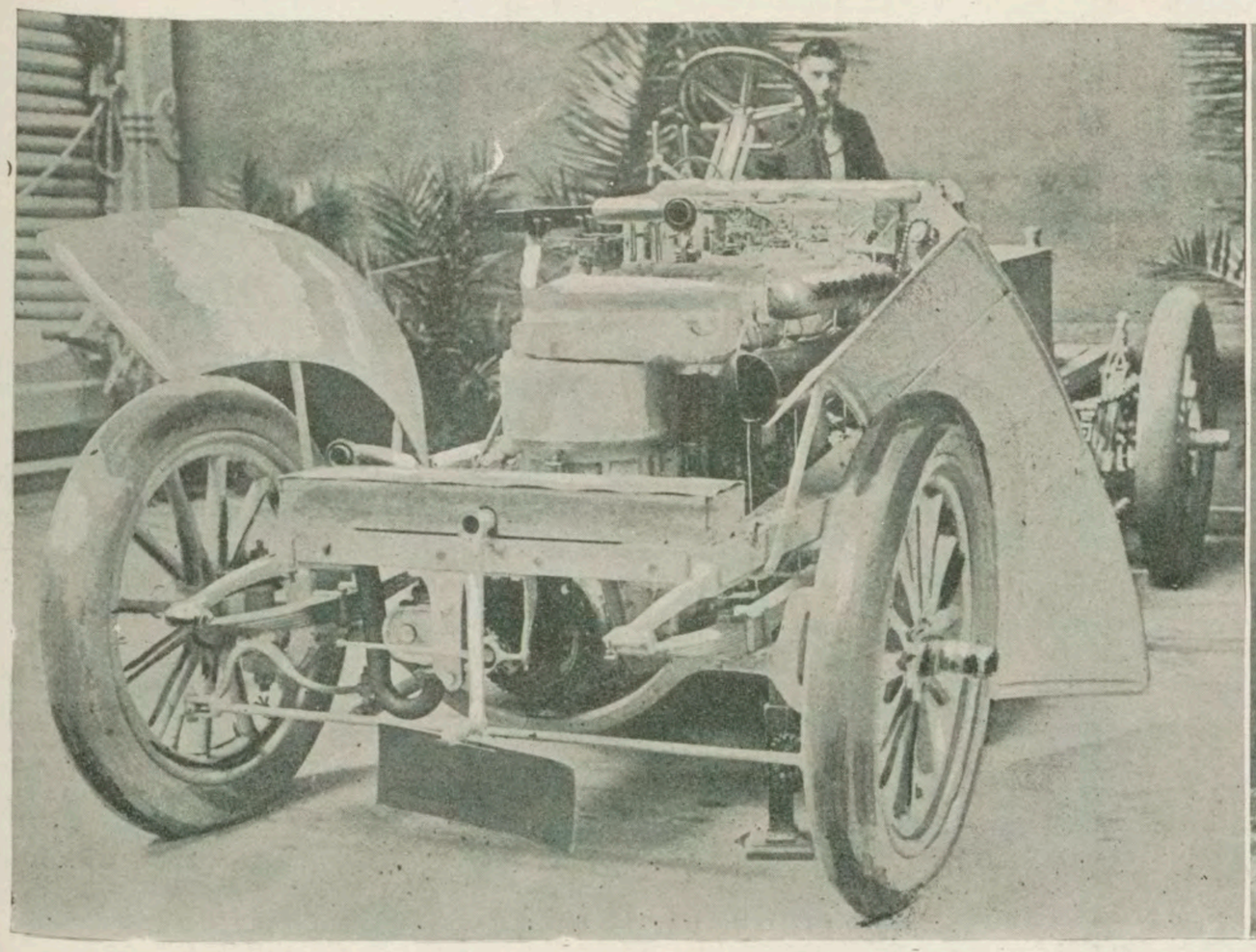
9 juillet 1895. — Mme du Gast s'élève de Paris, avec Capazza, qui, à 4.000 mètres d'altitude, déchire le ballon afin d'effectuer une descente en parachute. *(A suivre.)*

F. Peyrey.

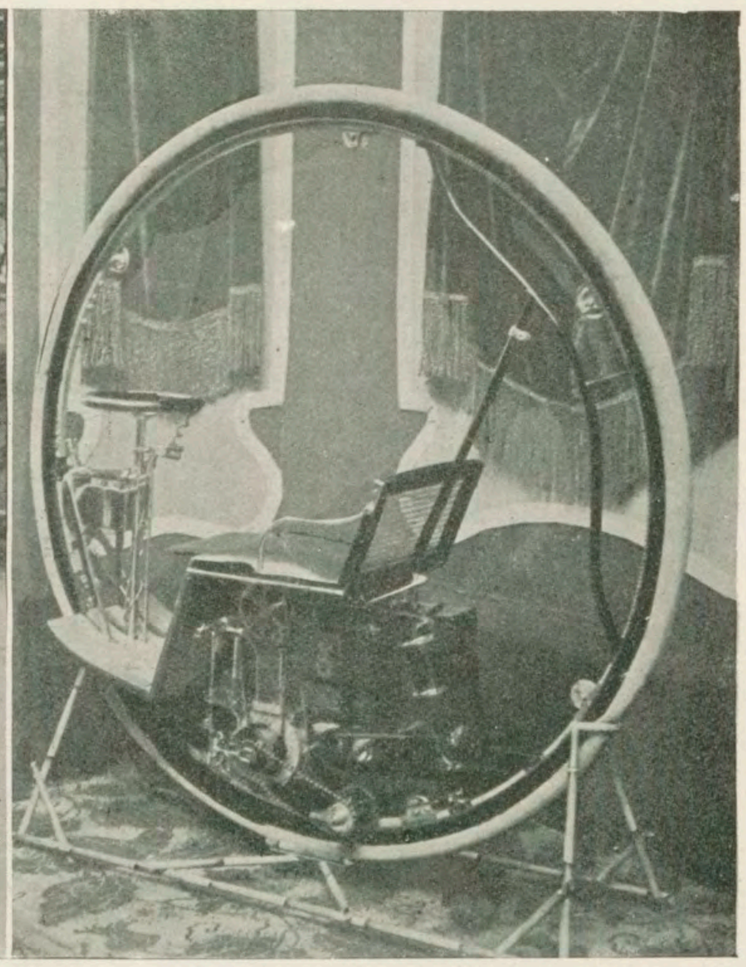
Mme Juliette Maurel,

Dans la nacelle du ballon l'Oubli, *sous le hangar du parc de l'Aéro-Club.*

LE SALON AUTOMOBILE DE TURIN



La voiture monstre.
Cette voiture, qui possède un moteur de 150 chevaux peut, paraît-il, atteindre la vitesse de 200 kilomètres à l'heure.



L'auto monocycle !!!
Voilà bien l'auto de salon dernier cri. Les voisins sont à plaindre.

Pour la première fois, les Italiens ont leur Salon automobile. Cette exposition, qui se tient actuellement à Turin sous le haut patronage de S. M. le roi Victor-Emmanuel III, promet déjà d'égaler celles des Capitales d'Europe. Organisé par l'Automobile-Club de Turin avec le concours de notre confrère la Stampa Sportiva, *le Salon de l'automobile italien compte un très grand nombre de stands où sont exposées des nouveautés particulièrement intéressantes. Le Salon de Turin va mettre en lumière les produits italiens, mais plusieurs de nos maisons françaises ont exposé également et il y a quelques chances pour que les produits de notre industrie nationale soient aussi appréciés à leur juste valeur.*

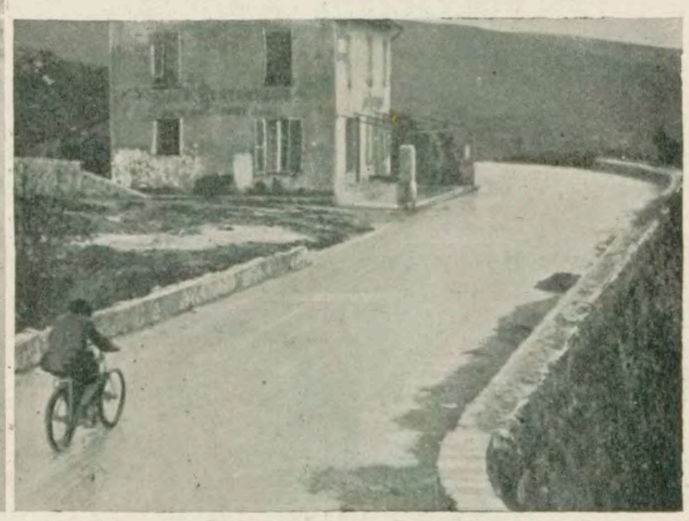
LA COURSE MILAN-NICE-MILAN

Les organisateurs de la Course : MM. Gostamagna, Furlino et Giacone.

Le groupe des organisateurs et des concurrents à la frontière franco-italienne.

Sur la route.
Un concurrent examinant sa machine à un contrôle.

Tamagni,
Vainqueur de la course de 500 mètres à Oneglia.



La route de la Turbie,
Zucchi en tête sur la route de la Turbie.

Notre confrère italien la Gazetta della Sport *vient de faire disputer un concours d'endurance pour motocyclettes. Le parcours devait être le suivant: Milan, Tortone, Gênes, San-Remo, Nice, col de Tende, Cuneo, Turin, Novare et Milan. Malheureusement, par suite du mauvais temps, les organisateurs décidèrent d'arrêter le Concours à Nice. Aucun classement de vitesse n'a donc pu être établi, l'épreuve ayant été tronquée. A Oneglia, une épreuve de vitesse de 500 mètres mit aux prises les concurrents du concours d'endurance. Tamagni en est sorti vainqueur en 59 s. 1/5.*

AUTOUR DES SPORTS

100 KILOMÈTRES PAR JOUR PENDANT UN AN

C'est là, certes, une tentative peu banale qui dénote chez celui qui l'a entreprise une énergie et un courage que l'on rencontre rarement. C'est le coureur cycliste bien connu, Lewis Gresse, un des champions du Vélo-Club de Levallois, qui a tenté d'accomplir cette formidable performance. Pasquier, un autre excellent routier, fit également l'année dernière un essai de balade quotidienne sur 100 kilomètres, mais durant deux mois seulement. Gresse, qui a actuellement couvert sur la route plus de 1.000 kilomètres, part tous les jours des bureaux de notre confrère le *Vélo* où il vient se faire contrôler régulièrement. Voici quelques détails sur le régime que suivra Gresse pendant toute la durée de sa longue et dure randonnée.

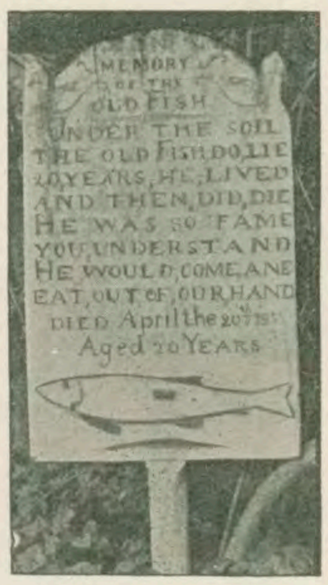
GRESSE
qui a tenté de couvrir sur route 100 kilomètres par jour pendant un an.

Deux repas très abondants composés de viandes saignantes et de légumes verts; comme boisson, du stout. Sur la route, le recordman ne boit que du café très sucré. Son allure est la suivante : train soutenu en palier; allure aussi rapide que possible en descente; toutes les côtes à pied. Enfin, dernier renseignement qui peut être utile aux cyclistes : le développement de sa machine est de 5 m. 85 (grand pignon, 24 dents; petit, 9).

Souhaitons réussite pleine et entière au vaillant recordman!

LA TOMBE D'UN POISSON

A l'instar des chiens, les poissons eux aussi possèdent leur cimetière. Il y en a même qui dorment du sommeil éternel sous un tombeau dressé en vue de perpétuer l'affectueux souvenir et les regrets éternels du pauvre maître si cruellement frappé dans ses affections. Nous reproduisons ici la photographie d'une de ces tombes. La pierre funéraire porte l'inscription suivante : « A la mémoire d'un vieux poisson. » Sous cette pierre dort un pauvre vieux poisson qui vécut vingt ans. Il était si bien apprivoisé qu'il comprenait la parole. Il sortait de l'eau et venait manger dans la main. Il mourut le 20 avril 1895.



LA TOMBE D'UN POISSON

Et j'ajouterai : *Requiescat in pace.*

LE CHAMPIONNAT DE LUTTE DE LA BOUCHERIE

Le championnat de lutte que l'Association Sportive de la Boucherie fait actuellement disputer à son siège social, 8, rue Saint-Denis, attire chaque soir une nombreuse affluence de spectateurs. Les épreuves éliminatoires sont intéressantes, chaudement disputées et font bien augurer des luttes finales.

UN GROUPE DE CONCURRENTS
DU CHAMPIONNAT DE LUTTE DE LA BOUCHERIE

Le championnat est divisé en quatre catégories :

1. Poids plumes, jusqu'à 50 kilos.
2. Poids légers, de 50 à 60 kilos.
3. Poids moyens, de 60 à 70 kilos.
4. Poids lourds, 70 kilos et au-dessus.

Les règlements sont à peu de chose près ceux de la Ceinture d'Or.

UN CONCOURS DE NATATION A ANVERS

Un intéressant concours de natation était organisé, ces jours derniers, à Anvers, par l'Antwerpsche Twene Club. Les différentes épreuves portées au programme de la réunion mirent aux prises les meilleurs nageurs belges et internationaux du moment, et donnèrent lieu à des arrivées émotionnantes. M. Georges Matte du Cercle de Natation de Bruxelles, s'est adjugé dans un style remarquable la Course Juniors internationale, 50 mètres en 45 secondes. Outre les épreuves de pure vitesse, des concours de plongeons de girafe 9 mètres, des matches de water-polo, des concours de plongeons du tremplin ont été suivis avec intérêt par les nombreux spectateurs qui assistaient à cette fête de natation.

M. MATTE
vainqueur de la Course Internationale Juniors au Concours de Natation d'Anvers.

Les Petites Annonces de la "Vie au Grand Air"

0 FR. 75 la ligne de 40 lettres

Petites annonces commerciales : **1 fr. 50** *la ligne.*

Toute fraction de ligne est comptée comme ligne entière.

Il ne se passe pas de jour sans que nos lecteurs nous écrivent pour nous faire part des excellents résultats qu'ils ont obtenus en se servant de nos petites annonces.

ASSURANCES SPORTIVES

Les **Assurances Spéciales**, *20, rue Taitbout, Paris.* Téléphone : 283-41.

L'assurance contre les accidents, pour être bien faite, c'est-à-dire pour donner à ceux qui la contractent pleine et entière garantie, doit être faite avec beaucoup de soins, et demande le concours de spécialistes rompus à la confection des contrats qui constituent cette garantie.

Qu'il s'agisse d'assurances automobiles, de chevaux et voitures, ou d'assurances individuelles, la police souscrite ne vaut que par les clauses y inscrites, clauses qui varient à l'infini suivant les cas.

Les **Assurances Spéciales**, 20, rue Taitbout, à Paris, se chargent de toutes les assurances en général, et tout particulièrement des assurances sportives pour lesquelles elles se sont spécialisées.

Tous les sportsmen qui voudront être bien assurés et ne pas payer des primes exagérées feront donc bien de s'adresser aux **Assurances Spéciales**, 20, rue Taitbout, Paris, qui leur donneront toute satisfaction.

Sur demande, les **Assurances Spéciales** envoient donner verbalement toutes les explications utiles.

Pour donner rendez-vous, écrire ou téléphoner n° 283-41

Société Franco-Américaine

E. LAMBERJACK, *directeur.*

Les premières Marques du Monde sont les Voitures

Mercédès	Voitures légères
Panhard - Levassor	**Bayard-A. Clément**
F. I. A. T.	**Renault frères**

MORS

Se trouvent : 95, Boulevard Gouvion-Saint-Cyr, 95

Téléphone : 553-33

Adresse télégraphique : LAMBERJACK-PARIS

AUTOMOBILES

Une Voiture électrique de la Société des Voitures électromobiles, landaulet 4 places en parfait état de marche, carrosserie en parfait état, à vendre au prix de 4.000 francs, visible au Palais de l'Automobile, 218, boul. Pereire. (1328)

Auto-Palace, 77 *bis*, aven. de la Grande-Armée. Tél. 524-27. Agence principale de vente pour les voitures DE DIETRICH, Panhard et Levassor, Mors, Renault frères, etc., avec carrosseries de grand luxe, au gré des clients. Garage modèle. Atelier de réparations. (1329)

Offre cause achat nouvelle voiture, coupé Delahaye, 12 HP, appartenant à Madame la Duchesse d'Uzès douairière, visible chez Delahaye, 10, rue du Banquier, Paris. (1330)

Grand choix de moteurs de Dion et Aster d'occasion, de toutes forces. Je vends et j'achète tous les moteurs de ces deux marques. Accessoires en gros, 263 *bis*, boulevard Pereire, Paris. (1331)

Motocyclette Iris 2 h. 3/4 à eau et débray. Etat neuf, 700 francs. Ecrire Malvault, place Gambetta, Mayenne. (1332)

A vendre :
A CLEMENT-BAYARD 12 HP, tonneau, occas.
DIETRICH 1903, 24 ch., double-phaéton, occasion.
PANHARD-LEVASSOR, 24 ch., tonneau, occasion.
PANHARD-LEVASSOR 1903, 15 ch. doub.-ph., occ.
PANHARD-LEVASSOR, 8 ch., tonneau, occasion.
CLEMENT, 8 ch., tonneau, occasion.
DE DION, 9 ch., tonneau, occasion.
RENAULT, 8 ch., double-phaéton, occasion.
Cab. DE DION, carrosserie Kellner, occasion.
G. RICHARD, 10 ch., double-phaéton, occasion.
Coupé DE DION-BOUTON, 6 ch. direction intérieure, carrosserie d'été, 2 places.
Vente — Achat — Echange.
E. Loste, 37, rue Brunel. Téléphone 555-43. (1333)

Les chauffeurs trouveront au GRAND GARAGE CENTRAL, 4, rue Buffault (faubourg Montmartre) une installation unique. Un atelier de réparations où ne sont employés que des mécaniciens sortant des grandes maisons d'Automobiles.

De plus, le Grand Garage Central tient à la disposition des chauffeurs des voitures d'occasion de toutes les grandes marques, voitures vérifiées et revues avec le plus grand soin avant d'être livrées au client.

On trouve au Grand Garage Central, 4, rue Buffault, les voitures Darracq 1904. (1334)

Châssis Renault 1904. 10 chx, 2 cyl. Riége 5, rue Brunel. (1335)

Panhard 10 ch. Centaure, carb. Krebs, man s. vol., tonn. gd luxe, c. nat. nomb. access Robert, 4, rue Buffault. (1336)

Voit. lég. A. Clément, luxe, 12-16 ch., 4 cyl. 80×120, baq. av. ton. dém. 4-5 pl. capote amér. octobre 1903. 9500 fr. f° Mathey-Doret, ingén., Chaux-de-Fonds (Suisse). (1337)

CARTES POSTALES

Catalogue n° 10 franco carte prime. P. Savary, La Rochelle. (1338)

R. Arnetz, Ham (Somme), échange cartes postales. (1339)

COURS ET LEÇONS

Cours d'instruction par correspondance pour jeunes filles et petits garçons, dirigé par Mlle E. Smyth, professeur de la Ville de Paris, 10, rue Lalo, Paris. (1340)

OCCASIONS

A vendre 100 fr. la collection complète de la *Vie au Grand Air*, très bon état. Lemonie, 11, rue de la Manette, Le Mans (Sarthe). (1341)

A céder Gymnase en pleine prospérité, installation moderne complète. S'adr. à l'*Indicateur Nimois des Ventes*, 4, rue Régale, Nîmes. (1342)

OFFRES ET DEMANDES DE CAPITAUX

Associé aisé est demandé pour construire un appareil de point d'appui rotatif dans l'espace pour nav. aér. S'ad. A. Bardet, méc., 32, avenue Thiers, Melun. (1343)

PRODUITS ALIMENTAIRES

Huile d'Olive, demande représentants. Durand, rue Réattu, Arles-sur-Rhône. (1344)

TIMBRES

Catalogue n° 15 franco avec prime. P. Savary, La Rochelle. (1345)

OFFICIERS MINISTÉRIELS

A louer près Etoile **LOCAL DE 1500m** pour fabrique Automobiles, Garage-Voitures, Sa exposition, Bureaux, Ateliers. Hall pour 100 v tures. S'ad. à Me KASTLER, not., 116, Fg-St-Hono

Maison à Paris **R. RODIER,** 28. Rev. br. 12.323 fr. à p. 100.000 fr. Adj. s. 1 en Ch. Not. Paris, 23 fév. Me THÉRET, n. bd St-Denis.

PUTEAUX PROPRIÉTÉS rue Arago, 13 Ce 578 m. Rev. b. 2143 f. M. à p. 120.0 Rue Arago, 9, av. jard. Ce 773 m. libre. M. à p. 1 Imm. indust. (usine St-Luc). Ce 1670. M. à p. 80 A adj. en 3 lots s. 1 ench. ch. des not. le 23 fév. 19 S'ad. à Me THÉRET, notaire, 24, boulev. St-Den

VENTE
Sur surenchère au Palais de Justice à Paris le jeudi 18 février 1904, à 2 heures
PROPRIÉTÉ AVEC HOTE
à Saint-Mandé, avenue Daumesnil 27 et avenue Herbillon, 25
Contenance : 2628 mètres 70 cent. environ
Mise à prix 135.334
S'adresser :
A Me PASSION, avoué à Paris, 53, rue de Riv Mes Dubourg et Maza, avoués.

MAISON à Paris, r. de la Bienfaisance, 46, Ce 501 env. Rev. b. 19 170. M. p. 190000 f. Adj. 1 Ch. n. Paris, 8 mars. Me BOULLAIRE, not. 5, q. Volta

HOTEL à Paris, r. Le Sueur, 15 (p. av. B. Boulog Ce 494 m. 40 env. M. à p. 130.000 f. A s. 1 ench. Ch. des not. Paris, le 1er mars 19 S'ad. à Me P. DELAPALME, not., 11, r. Montalivet

2 Maisons à Paris 1° **R. Ste-ANNE, 73** Rev. br. 36.500 M. à p. 370000 2° r. Pts-Champs, 75. R. br. 9370 f. M. à p. 90.000 A adj. s. 1 ench. Ch. not. 1er mars. S'ad. aux p Mes FAROUX et BACHELEZ, 3, r. Turbigo, dép. en

LES CHIENS
Notions élémentaires illustrées sur l'élevage, l'alimentation, les races, les maladies.
Envoi *franco* sur demande à
SPRATT, 38, rue Caumartin, PARIS

PNEUCLUD
Applicable sur TOUS PNEUS
NEUFS & USAGÉS
Évite
DÉRAPAGE, CREVAISONS
ÉCHAUFFEMENT, POUSSIÈRE

CHAMEROY
AU VÉSINET (S.-et-O:)

Imp. de Vaugirard, 152, rue de Vaugirard, Paris. — H.-L. MOTTI, directeur.

Le Gérant : JARRIGE.